

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD

www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Sans domicile , Félix !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor : L'intérieur branché d'un appartement, peintures abstraites, objets tendance...

Personnages :

Félix : Le SDF

Jean-Daniel : Le mari de Mady (*tout le monde l'appelle « Jean-Dan !*) Homme d'affaires.

Mady : Son épouse.

Solange : Sa meilleure amie

Marc : Ami du couple, homme politique dévoré par son ambition

Mylène : Son épouse, la potiche.

Véronique : Bonne et cuisinière.

Térébenthine : Personnage excentrique. Le personnage peut être joué par la même comédienne que Solange

Acte 1

Scène 1 :

A l'ouverture du rideau, Jean-Daniel est seul en scène en train de lire le l'Obs...Une musique en fond sonore... (On peut envisager Juliette/Benjamin Biolay etc...)

Jean-Dan : *(Pour lui-même)* C'est puissant ! Quelle analyse.... Bon, regardons un peu les pages culturelles...Ah voilà ce que je cherchais...

Entrée de Mady

Mady : Bonsoir chéri !

Jean-Dan : Bonsoir ... Tu as passé une bonne journée ?

Mady : Excellente, mais je suis crevée...

Jean-Dan : Pourquoi ? Tu viens d'où ?

Mady : Journée de fou, ce matin j'avais rendez-vous chez mon psy...Une séance efficace, je progresse...

Jean-Dan : Nous avançons tous les deux...Le mien m'a dit hier que d'ici deux à trois ans, je vais franchir le deuxième stade de l'analyse...Et après ?

Mady : Après ?

Jean-Dan : Après ton rendez-vous chez ton thérapeute ?

Mady : J'avais rendez-vous avec Solange, elle voulait me faire découvrir un petit bistrot absolument génial...

Jean-Dan : Et alors ?

Mady : Et bien...c'était Absolument génial...

Jean-Dan : A ce point ?

Mady : Un concept totalement décalé... Je t'explique... Nourriture bio et végétarienne... Là c'est la base... Mais les serveurs sont habillés en bleu de travail... Et ils poussent même le détail jusqu'à mettre du cambouis dessus...

Jean-Dan : C'est original...

Mady : Et ce qui est vraiment in, c'est qu'ils te servent dans des assiettes en Arcopal avec des serviettes estampillées Tatïe !

Jean-Dan : Tiens donc...

Mady : Et ce qui est Absolument génial c'est qu'il y a un bar avec des figurants déguisés en routiers... Quel dépaysement... !

Jean-Dan : Et la nourriture ?

Mady : Oh tu sais, Solange et moi adorons ce qui est léger... Ils ont une petite salade de Soja bio, avec des éclats de carottes, un assaisonnement au lait d'ânesse, pour un prix très raisonnable de 43 €... Bon il faut rajouter les boissons, mais ils ont une eau minérale Islandaise qui est un régal... Tu devrais y aller...

Jean-Dan : Pourquoi pas...

Mady : Après nous sommes allées nous faire masser dans un nouvel institut, une technique inspirée des techniques Celtes... C'était comment dire... Absolument divin

Jean-Dan : J'allais le dire...

Mady : Et enfin, Solange m'a trainée à une conférence sur l'art et la manière de comprendre la douleur animale...

Jean-Dan : Et c'était bien...

Mady : Je cherche le mot... Absolument... Profond... Je suis fourbue...

Jean-Dan : Tu veux boire quelque chose ? Je viens d'ouvrir une bouteille de vin Chilien...

Mady : Je préfère un jus de goyave ! Je vais m'en chercher...

Jean-Dan : Tu veux que je te prépare un petit truc à grignoter ma chérie ?

Mady : (*Rentrant*) Merci, je vais juste me régaler de deux ou trois galettes, de riz Tibétains...Et je vais me coucher...

Jean-Dan : Je vais rester un moment, il y a sur Arte, un documentaire sur le mode de vie des tribus Papoues au 12 ème siècle...D'après Télérama, c'est puissant...

Mady : Tu me raconteras, je vais m'allonger. Et puis j'ai très envie d'écouter le dernier album de Juliette. Dans les Inrockuptibles, ils en disent le plus grand bien...

Jean-Dan : Bonne nuit...A tout à l'heure.

Mady : Ne tarde pas trop...A tout à l'heure.

Elle sort...

On entend le début d'un commentaire totalement monocorde...

« Dans la culture Papoue... »

Jean-Dan : Ils sont bien gentils à Télérama, mais franchement ! (*Il prend la télécommande-Bruit d'un commentaire d'un match de foot*)

« L'équipe de France domine...Mais comme disait le regretté Thierry ! Dominer n'est pas gagner... »

Jean-Dan en profite pour se vautrer sur le canapé...

Retour de Mady sur le pas de la porte.

Mady : Tu regardes le foot toi ?

Jean-Dan : (*Sautant sur la télécommande*) Non...Tu me connais...Seulement Arte a une rupture de faisceau...

Mady : De là à regarder ça !

Jean-Dan : Je me documente, et j'en profite pour comprendre ce qui peut bien intéresser la France d'en bas....

Mady : Pendant quelques instants, tu m'as fait peur...Il ne te manquait plus que la bière, pour que j'ai l'impression de voir notre voisin...C'était...absolument...Terrifiant !

Jean-Dan : Tu vois, l'image est revenue sur Arte...Bonne nuit chérie.

Mady : Bon cette fois, je vais dormir, je ne tiens plus debout...A demain.

Elle sort...

Après quelques secondes, Jean-Dan se lève et vient vérifier, que la porte est fermée...Va à la cuisine, revient avec une bière...Branche son casque et zappe sur le foot...

Jean-Dan : Désolé les Papous...Vous n'avez même pas d'équipe de foot... !

Noir.

Scène 2 :

Seule en scène Véronique range la pièce en chantant...

Entrée de Mady.

Véronique : Bonjour madame.

Mady : Bonjour Véronique ! S'il vous plait, je vous ai déjà dit que moi c'est Mady, vous savez bien qu'avec Jean-Dan, nous sommes des gens au-dessus de ces considérations...

Véronique : Et bien madame Mady...Moi ce que je dis, c'est qu'un patron reste un patron...C'est vous qui faites le chèque, et moi qui tiens la serpillière...Pour le reste...

Mady : Véronique, vous devriez absolument développer votre conscience politique...c'est important...

Véronique : Ouais....

Mady : Comprendre les mécanismes de notre époque...C'est absolument vital...

Véronique : Vous savez, j'attaque la journée en nettoyant les toilettes à la Défense, à 5 heures du mat, ma journée chez vous...et des petits boulots le soir pour faire bouillir la marmite. Je rentre à 21 h à la maison pour faire tourner les lessives et vérifier les devoirs...Mais je vous promets qu'en attendant le RER, je réfléchirai à tout ça...

Mady : Je sais, nous avons tous des journées de fou...C'est absolument incroyable...

Véronique : Si vous le dites...

Mady : Les journées ne sont pas assez longues...

Mady : Ça dépend pour qui...Bon, si vous avez besoin de moi, je suis à la buanderie, j'attaque votre repassage.

Mady : Merci véronique...

Sortie de Véronique

Mady : C'est absolument fou le travail qu'il reste à faire, pour permettre une prise de conscience des classes populaires...

Elle met la radio et ouvre le Monde

Son de la radio... « Avant d'attaquer les résultats sportifs, et la piètre prestation de l'équipe de France, nous tenons à vous rappeler qu'il s'agit aujourd'hui, de la 20^{ème} journée mondiale contre la pauvreté et la précarité...Alors faisons tous l'effort de regarder autrement ceux qui, sur nos trottoirs sont rejetés par notre société... »

Mady a écouté avec attention ce message...Elle repose son journal...semble réfléchir et sort....

La lumière baisse et la musique marque le temps qui passe...

Scène 3 :

Entrée de Mady...

Se tournant vers la porte...

Mady : Venez, entrez...Ne vous n'inquiétez absolument pas pour le sol...On passera un coup de lingette...

Entrée de Félix. Clochard complètement hirsute, un gros baluchon, sa couverture sous le bras, un petit matelas roulé sur le dos au bout d'une ficelle...

Mady : Ne restez pas dans l'entrée...Entrez...

Félix : Je ne voudrais pas déranger...

Mady : Vous voulez vous reposer un peu ?

Félix : Merci M'dame...Mais un petit coin ça me suffit...

Mady : Restez ici, installez-vous, je vais voir à la cuisine, pour vous préparer quelque chose de chaud...Ce froid est absolument...incroyable...

Félix : Pour le froid ce n'est pas faux...Si vous avez un petit chocolat chaud...ce n'est pas de refus... !

Mady sort, Félix déroule son matelas et s'installe dans un coin de la pièce...

Mady : Voilà votre chocolat... ça vous va ? Mais !

Félix : Merci M'dame...

Mady : Ne restez pas par terre, venez-vous asseoir à table...

Félix : C'est...que j'ai plus l'habitude...

Mady : Allez ! Pas de chichis...Tenez, grignotez un petit gâteau...

Félix prend tout son temps pour boire et manger...

Mady ouvre son courrier puis commence à regarder Félix avec insistance

Félix : Pourquoi vous mes regardez comme ça... ?

Mady : Pardonnez-moi, mais c'est la première fois, que je vois quelqu'un manger aussi doucement...C'est absolument hallucinant...

Félix : Ah bon...

Mady : Vous avez raison, c'est excellent pour la digestion...

Félix : C'est surtout, que je ne sais jamais quand sera le prochain repas...Alors j'en profite...

Mady : (*Gênée*) ... Oui...Je suis désolée, vous avez...Absolument raison...

Félix : Bon maintenant que j'ai mangé...Vous pouvez me dire ce que je peux faire pour vous...

Mady : Mais rien...Je ne comprends pas...

Félix : Je ne suis pas un bleu...

Mady : Un bleu ?

Félix : Une bourgeoise sapée comme un arbre de Noël, qui fait monter une cloche comme moi dans son château...

Mady : Je vous assure, c'est un geste absolument gratuit...

Félix : Lâchez le morceau, soit vous avez besoin de refaire la tapisserie au black...ou de vérifier la plomberie...

Mady : Mais non...

Félix : Vous gênez pas ! Je ne suis pas en position de négocier...

Mady : Je vous assure...

Félix : Si vous fournissez un coup de rouge à midi, je suis votre homme jusqu'à ce soir...

Mady : Ecoutez-moi...Je ne veux absolument rien de vous...Juste envie de vous aider...

Félix : Elle est où l'embrouille... ?

Mady : Ça fait des semaines, que je vous vois en bas de notre immeuble...Et avec ce froid Absolument incroyable, je ne supportais plus l'idée de vous voir comme cela...

Félix : Désolé de vous donner mauvaise conscience...

Mady : Vous allez reprendre quelques forces...

Félix : Et ?

Mady : Et puis on va réfléchir à comment on peut vous aider...

Félix : Oh vous savez, un bon casse-dalle...un peu de petite monnaie...Et je vous laisse tranquille...

Mady : Au fait, quel est votre prénom...

Félix : Félix...comme les chats...

Mady : Félix ! C'est absolument charmant...

Félix : Oui...ça ou autre chose....

Mady : Et bien Félix, nous avons une chambre d'amis, vous allez reprendre des forces et on parlera de ça plus tard...

Félix : Vous voulez me prêter une piaule ?

Mady : Mais oui...Pour quelques jours...

Félix : Alors là, vous êtes une princesse...

Mady : Vous me gênez...

Félix : Et votre monsieur ? Il va dire quoi ?

Mady : Ne vous faites pas de soucis, Jean-Dan comprendra...

Félix : Moi je vous dis, qu'à l'époque où j'avais encore ma bourgeoise, je n'aurais pas follement aimé qu'elle installe une cloche dans mon salon...

Mady : Ne parlez pas de vous comme cela... C'est absolument dégradant...

Félix : J pense que votre Jean-Dan, quand il va me croiser, il va être surpris...

Mady : On verra ce soir... Si vous voulez, vous avez une salle de bains à côté de la chambre... Prenez un bain, il y a des peignoirs dans le placard...

Félix : Pour le bain, rien ne presse, je suis allé la semaine dernière aux bains publics... Et avec ce froid...

Mady : J'insiste...

Félix : Bon... Si ça peut vous faire plaisir...

Mady : Et donnez vos vêtements à Véronique, elle va faire tourner une lessive...

Félix : Véronique ?

Mady : Oui pardon... C'est mon assistante ménagère...

Félix : Ah oui... la bonne quoi...

Mady : Si vous voulez... Ne bougez pas... Véronique !

Des coulisses

Véronique : Oui madame...

Mady : Vous pouvez venir ?

Véronique : J'arrive...

Entrée de Véronique qui reste scotchée en voyant Félix

Félix : Salut camarade...

Véronique : Madame...

Mady : Remettez-vous Véronique...

Véronique : Mais madame...

Mady : Véronique, je vous présente Félix...

Véronique : Félix...

Mady : Véronique, vous pouvez installer Félix dans la chambre d'amis...

Véronique : Dans la chambre....

Mady : Véronique, vous n'allez pas répéter toutes mes phrases...Félix va rester quelques jours ici...

Véronique : Rester ici...

Mady : Montrez-lui où sont les peignoirs et faites une lessive pour ses affaires...

Véronique : Mais madame...

Mady : Bon Véronique...Vous allez bouger ou vous attendez que des racines vous poussent...

Véronique : C'est que j'ai du boulot moi...

Mady : Vous ferez quelques heures en plus, ne vous inquiétez pas ! Vous les rajouterez sur votre fiche d'heures...

Véronique : On aura tout vu....

Félix : Je suis désolé Mzelle...

Véronique : Ouais...Bon allez, suivez-moi, je vous montre vos appartements...

Félix : Je vous suis Mzelle...

Véronique : Et embarquez votre barda...J'ai nettoyé la salle à manger moi...

Ils sortent...

Mady seule en scène...

Mady : Allo, Solange...Oui ma chérie. Je suis désolée ! Je suis en retard ce matin...Oui...J'arrive...Tu vas être absolument fière de moi...Prépare moi un thé, j'arrive...Bises...

Elle attrape son manteau et sort...

Scène 4 :

Véronique rentre avec un tas de fripes sur les bras...Et parlant seule...

Véronique : Avec elle, faut s'attendre à tout...Après les artistes paumés, maintenant elle ramasse les clodos... Oh je vous assure que dans le genre « Absolument » timbrée, j'ai tiré le gros lot...Et puis, bonjour l'odeur...Bon, allez, je vais doubler la dose de lessive...

Elle sort.

Entrée de Jean-Dan

Jean-Dan : Mady ! Tu es là ? J'ai oublié un dossier ce matin dans le secrétaire...Je ne fais que passer...

Il fouille dans un meuble...Pendant ce temps-là, Félix entre dans la pièce, habillé avec un Marcel, un caleçon ridicule...

Jean-Dan : Ah voilà ce que je cherchais... (*Il se retourne*) Ahhhh... Qui êtes-vous... ?

Félix : Msiieur ...

Jean-Dan : Bonjour, je peux savoir qui vous êtes...

Félix : Moi c'est Félix...C'est vot' dame qui m'a fait entrer...

Jean-Dan : Ma femme...

Félix : Moi je viens de prendre un bain...

Jean-Dan : Avec ma femme ?

Félix : Ah non ! La baignoire ne serait pas assez grande...

Jean-Dan : Et vous savez où elle est ?

Félix : Certainement avec votre boniche...Elle m'a piqué toutes mes fringues...

Jean-Dan : Je vais me réveiller...Mais vous êtes qui vous ?

Félix : Moi c'est Félix !

Jean-Dan : Ça j'ai compris...Mais que faites-vous Félix chez moi... ?

Félix : D'habitude vous me croisez le soir, je dors sous votre porche...

Jean-Dan : Pardon !

Félix : Et votre dame, elle a décidé de me mettre quelques jours au chaud...

Jean-Dan : Quelques jours...

Félix : Je peux faire des petits boulots si vous voulez...

Jean-Dan : Ne bougez pas d'ici...Je vais chercher ma femme... Mady !

Entrée de Véronique.

Véronique : Bonjour Monsieur, Madame est sortie un moment, elle devait voir une amie...

Jean-Dan : (*A voix basse*) Et vous savez ce que fait cet énergumène dans mon salon ?

Véronique : Madame m'a demandée de l'installer dans la chambre d'amis...

Jean-Dan : Pourquoi... ?

Véronique : Oh...Pour le reste...Je n'ai pas l'habitude de me poser des questions sur les lubies de Madame...

Jean-Dan : (*A Félix*) Vous ! Vous retournez dans la chambre, et surtout ne bougez pas !

Félix : Si ça peut vous faire plaisir... Pour une fois que j'ai un vrai lit !

Il sort.

Jean-Dan : Véronique, vous pouvez retourner à la cuisine, je vais appeler ma femme...

Véronique : Et bien ça m'arrange... J'ai du boulot moi.

Elle sort

Jean-Dan : « Allo... Oui chérie... Je peux savoir pourquoi un clodo est dans la chambre d'amis... Tu es sous un tunnel !!! Mady ! Oui... Oui... Je suis passé à la maison... Quoi... Tu m'expliqueras ce soir ! » La ligne a coupé ! Je vais devenir fou... Bon autant repartir au bureau, on verra ce soir... Véronique, je repars...

Il sort.

Félix passe une tête et constate qu'il n'y a personne... Il vient s'installer sur le canapé et branche la télé...

Entrée de Véronique.

Véronique : Eh bien, il ne faut pas vous gêner vous !

Félix : Véronique... C'est ça ton petit nom... ?

Véronique : Mais je ne vous permets pas...

Félix : Tu ne vas pas jouer ta mijaurée... Tu fais le larbin et moi le clodo, avoue qu'on est tous les deux en bas de l'échelle sociale...

Véronique : De là à vous installer à votre aise...

Félix : Je vais te dire un truc...Tu as entendue, je suis invité...Donc j'en profite...

Véronique : Je vois ça...

Félix : Quand tu es dans le trou depuis des années, tu profites de tous les rayons de soleil...T'as pas un truc à boire ?

Véronique : Du lait de soja, des jus de carottes et de goyave...

Félix : J'ai une tronche à boire ces trucs là...

Véronique : Et bien monsieur a quelques bouteilles qui devraient plus vous convenir dans le bar...Un Whisky, ça vous va...

Félix : T'as pas un petit jaune plutôt ?

Véronique : Un petit jaune ?

Félix : Oh ce n'est pas vrai...Toute une éducation à faire...Un pastis si tu préfères...

Véronique : Monsieur n'a pas ça...

Félix : Va pour un Whisky...

Véronique lui sert un verre, juste un fond de verre...

Félix : Donne la bouteille, tu veux que je me dessèche...

Il prend la bouteille et remplit son verre au 2/3

Félix : Et toi tu ne bois rien ?

Véronique : Pas pendant le service...

Félix : Pourquoi...T'es flic ?

Véronique : Mais non mais j'ai du travail...Je vous laisse...

Félix : (*Il l'a rattrape par la main*) Viens t'asseoir...Arrête de trembler...Je n'ai pas touché une donzelle depuis...Je sais plus d'ailleurs...Mais moi les dames c'est sacré ! Avec moi, tu ne risques rien...

Véronique : Dans ce cas...

Félix : Et puis tu vas commencer par arrêter de me donner du vous...Moi c'est Félix...

Véronique : D'accord...Félix

Félix : Allez ! Je te sers un verre...

Véronique : Pas trop...Après je deviens toute rouge...

Félix : Voilà... Bon je voudrais que tu m'affranchisses sur les patrons, ils sont comment...

Véronique : Ce sont des gens très bien...

Félix : Je ne te demande pas une carte postale...C'est quel genre...

Véronique : Monsieur est un type bien, pas grand-chose à dire sur lui...Bon job...pas de problème de fin de mois, mais pas exigeant...

Félix : Et elle... ?

Véronique : Elle c'est un cas...

Félix : J'ai l'impression...

Véronique : Madame est de gauche ! C'est-à-dire qu'elle lit des tonnes de trucs sur la misère, qu'elle va à des conférences sur les pauvres...Et régulièrement, elle va manifester pour les sans-papiers, les mal-logés, les Tibétains...Mais attention ! Toujours entre son rendez-vous chez l'esthéticienne, et son psy....

Félix : Et avec toi ?

Véronique : Elle voudrait qu'on soit copines...Mais pour moi, elle reste la patronne...La baignoire, elle se baigne dedans, moi je la récure !

Félix : Je t'aime bien toi...T'inquiète pas ! Je ne vais pas rester longtemps dans cette baraque...Laisse-moi juste reprendre quelques forces...Et m'amuser un peu...

Véronique : Ce n'est pas tout...Faut que j'aille bosser...

Félix : Et bien passe-moi la télécommande...Je vais me cultiver...

Sortie de Véronique...

Félix se laisse aller sur le canapé...La lumière baisse doucement...

Scène 5 :

Félix dort sur le canapé, la télévision est allumée... Entrée de Mady et Solange qui dos au canapé ne voient pas Félix.

Mady : On ne voit rien ici...

Solange : Ma chérie, je suis exténuée

Mady : Pose tes sacs, nous allons nous faire une infusion, je viens d'en acheter une, de cactus bio, tu m'en diras des nouvelles...

Solange : Et ton SDF, ou est-il ?

Mady : Probablement dans sa chambre...Le pauvre ne doit pas souvent dormir dans un lit... Installe-toi sur le canapé, je vais faire chauffer de l'eau...

Elle sort

Solange, tout en se repoudrant, viens s'asseoir sur le canapé...Sur Félix...Les deux sont aussi surpris...

Solange : Ahhhhhhhhhhhhh

Félix : Euh...Madame...

Solange : Vous...êtes....

Félix : Félix ! Bien honoré...Désolé pour la tenue...Mais la bonne m'a tout piqué.

Solange : Je vous en prie...Mady !!

Félix : N'ayez pas peur...J'ai bien mangé tout à l'heure, j'ai plus faim...

Solange : (*Cherchant à se reprendre*) Oh mais je n'ai pas peur...Mady !

Félix : Je vous laisse le canapé...Je vais m'asseoir plus loin....

Solange : Merci...Monsieur Félix...Mady !

Félix : Oh Félix tout seul, ça ira très bien...

Solange : Et...Vous vous plaisez ici Félix ?

Félix : Pour être honnête, la cambuse est plutôt sympa...

Solange : Et vous faites quoi dans la vie ?

Félix : C'est-à-dire....

Solange : Oh pardon, je suis désolée, l'habitude de commencer la conversation comme ça....

Félix : Mais je peux vous répondre....

Solange : Je ne veux pas vous gêner...

Félix : Et bien voilà, depuis deux ans je teste les bancs des squares de la ville, les abris de nuit, les soupes populaires...

Solange : C'est terrible...

Félix : Mais non, bientôt je vais écrire un guide de la rue...Il deviendra un best-seller...Je vais devenir riche...

Solange : Vous êtes sérieux ?

Félix : Allez savoir...

Solange : Vous écrivez vraiment ?

Félix : (*montrant sa tempe*) Là ! Je note tout...

Solange : Ah oui...Je vois

Félix : Ne riez pas...Nous les pauvres, nous sommes comme les aveugles, on compense...

Solange : J'ai un peu de mal à vous suivre...

Félix : Quand vous n'avez rien, vous n'avez aucune barrière...Et vous pouvez rêver de tout...

Solange : C'est un concept...

Félix : Tenez un exemple... Une femme comme vous...Ce n'est pas fait pour moi, je le sais...Mais ce soir dans mon sommeil, je vais vous faire votre fête...

Solange : Là franchement, vous dépassez les bornes...Je vous prie de garder vos distances...

Félix : Vous voyez, vous posez des bornes pour délimiter votre espace...Mais je dors dehors...Alors les bornes...

Solange : Vous n'êtes pas banal...

Entrée de Mady...

Mady : Bonjour Félix...Vous avez fait connaissance avec mon amie Solange ?

Félix : Bonsoir madame, oui, on vient de discuter tous les deux...

Solange : Oui, et je dois avouer que Félix est quelqu'un d'assez surprenant...

Mady : Et vous Félix, appelez-moi Mady comme tout le monde, ce sera plus simple...

Félix : Va pour Mady

Mady : Félix, vous devriez aller vous habiller. Véronique a posé vos affaires dans la buanderie...

Félix : Alors à tout de suite...

Félix sort...

Scène 6 :

Solange : Eh bien, il n'est pas banal ton invité...

Mady : Ah oui, et vous parliez de quoi ?

Solange : De tout et de rien...Mais avec culot, il m'a fait du gringue...

Mady : Quel succès...Tu viens de trouver un beau parti...

Solange : Tu es bête...Mais ce type est surprenant...Il y a une histoire derrière lui...

Mady : Eh bien tu vas avoir tout le temps de creuser la question...Je te garde à souper...

Solange : C'est sympa...Evite juste de me laisser toute seule avec Félix...On ne sait jamais...

Mady : Tu es de taille à te défendre...Et puis tu ne seras pas seule...

Solange : Ah oui...Qui sont les autres ?

Mady : Tu es bien curieuse...

Solange : Depuis le temps que tu me connais, tu sais que je déteste les surprises...

Mady : Voilà, il y aura Marc et Mylène...

Solange : J'adore quand Mylène est là...En quelques instants on a l'impression d'être Einstein

Mady : Tu es vraiment...

Solange : Une langue de vipère...J'assume...Mais tu avoueras que plus bête que Mylène...A part l'huitre...Je ne vois pas.

Mady : Tu es très dure...Pour les huitres...

Solange : Tu vois, tu es pire que moi !

Mady : Bon aide-moi, on va mettre la table...

Solange : Tu n'as plus Véronique ?

Mady : Elle revient tout à l'heure pour faire le service...

Elles commencent toutes les deux à mettre la table...

Solange : Je suis impatient à voir la table ce soir, ce sera un cocktail étonnant...

Mady : Je dois avouer qu'additionner la bêtise de Mylène, la prétention de son mari... Avec Félix au milieu...

Solange : Une sorte de diner de con... Mais nous saurons qui est le con, qu'à la fin du diner... Et Jean-Dan sera là ?

Mady : Oui j'ai vérifié avec sa secrétaire... Pour une fois il ne devrait pas rentrer trop tard... Mais en ce moment, le pauvre, il passe son temps au bureau...

Solange : Ton mari a de grosses responsabilités...

Mady : Je me demande parfois s'il n'a pas une maitresse...

Solange : Tu as des indices...

Mady : Oui... et non...

Solange : Mais encore...

Mady : Disons qu'il n'est pas très actif...

Solange : Tu viens de me dire qu'il avait un boulot de fou...

Mady : Tu veux que je te fasse un dessin... Disons qu'il ne m'empêche pas de dormir...

Solange : Ne te prends pas la tête, cela doit venir du stress

Mady : Oui... Peut-être...

Solange : Tu les places comment tes invités ?

Mady : Jean Dan en tête de table...Il faut toujours flatter ces messieurs...C'est un placement rentable...

Solange : Et après...

Mady : Tu me mettras à l'autre bout...Mon mari, je le connais ! Toi, à côté de Jean-Dan, il adore ta conversation...

Solange : Je ne savais pas...

Mady : De l'autre côté la perruche...

Solange : La perruche ?

Mady : Mylène ! Tu n'as jamais remarqué, elle s'habille toujours avec des couleurs vives...Si tu ajoutes à ça le niveau de sa conversation...

Solange : Et tu oses me traiter de langue de vipère...Et pour les autres...

Mady : Félix à côté de toi, il te connaît déjà, il sera moins dépaysé...et comme tu as un ticket...

Solange : Merci du cadeau...

Mady : Et Marc ici...De toute façon, où que tu le places, il s'arrange pour monopoliser la conversation...

Solange : On parle de lui pour un ministère paraît-il...

Mady : On devrait le mettre à l'agriculture...Il a déjà une bête à la maison, il a l'habitude...

Solange : Tu pousses tout de même...

Mady : Laisse-moi me défouler un moment, je vais devoir faire semblant, de me passionner sur ce qu'elle dira toute la soirée...Je prends des forces...

Solange : Eh bien voilà, ta table est parfaite...

Mady : Oui je crois que nous n'avons rien oublié...Bon reste là à te reposer un moment...Je vais me changer et regarder à la cuisine l'avancement du repas. (*En sortant*) Tu connais la maison, si tu veux te servir un verre....

Solange : Merci, je crois que je vais succomber à la tentation...

Elle se sert un verre, revient s'asseoir et feuillette un magazine

Scène 7 :

Tandis que Solange lit sur le canapé, entrée de Jean-Dan...

Solange : Bonsoir Jean Dan...

Jean-Dan : Bonsoir Solange, comment allez-vous ? *(Il fait le tour de la pièce pour vérifier qu'ils sont seuls)* Tu es seule ?

Solange : Ta femme est montée se changer, et jouer à la maitresse de maison, mais elle ne va pas tarder...

Jean-Dan : *(Empressé envers Solange)* Oh toi !!! J'ai pensé à toi toute la journée...

Solange : Reste sage...

Jean-Dan : Deux jours sans te voir, c'est insupportable...

Solange : Fais attention, ta femme pourrait arriver...

Jean-Dan ; La porte de la cuisine grince, on l'entendra arriver... Depuis deux mois elle me demande de mettre de l'huile dans les charnières... Mais ce soir, je suis bien content de ne pas bricoler...

Solange : Quel dommage... Moi qui comptais sur tes talents...

Jean-Dan : Vient contre moi, tu vas voir...

Solange : Arrête, je vais être toute décoiffée pour le diner de ce soir...

Jean-Dan : Mais annule ton diner, je vais trouver un prétexte pour que Mady t'invite ce soir...

Solange : Mais mon gros loup, le diner c'est ici...

Jean-Dan : Ici ! Mais avec qui ?

Solange : Tous les raseurs possibles de la ville, ta femme s'est surpassée...

Jean-Dan : Mais en quel honneur ?

Solange : Elle veut présenter son clodo à ses amis, c'est sa nouvelle trouvaille !

Jean-Dan : Il est encore là ?

Solange : Je te le confirme...D'ailleurs, bien habillé, il pourrait-être plutôt joli garçon....

Jean-Dan : Toi tu dis ça pour me rendre fou...Embrasse-moi, j'ai peur d'oublier le goût de tes lèvres....

Solange : *(Elle l'embrasse du bout des lèvres)* Comme ça...

Jean-Dan : Tu es démoniaque...Viens contre moi...

Solange : *(Se calant dans ses bras)* Comme ça...

Jean-Dan : Encore plus près...J'ai rêvé de tes seins toute la journée....

Solange : Et bien garde tes mains sages pour l'instant...et embrasse-moi...

Entrée de Félix... Les deux ne l'ont pas remarqué.

Félix : Hum...Bonjour...

Affolement de Jean-dan et Solange...

Jean-Dan : Ah...Vous êtes là cher ami...Euh...N'allez pas vous imaginez quoi que ce soit...

Félix : Oh vous savez...J'en ai vu d'autres...

Solange : C'est-à-dire...Qu'avec Jean-Dan...Nous faisons du théâtre ensemble...

Jean-Dan : C'est ça...Et nous profitons d'avoir cinq minutes pour répéter...

Félix : Ça a l'air bien...

Jean-Dan : Mais voyez-vous...Si vous pouviez rester discret...C'est une surprise que nous voulons faire à tout le monde...

Solange : Personne ne s'attend à nous voir sur scène...Ils vont faire une drôle de tête...

Félix : En tous les cas, vous répétez avec sérieux...

Jean-Dan : (*Très gêné*) N'est-ce pas....

Lourd silence entre les personnages....

Solange : Bon...Je vais aller voir à la cuisine si je peux aider....

Elle sort.

Scène 8 :

Jean-Dan : Je peux vous parler...entre hommes...

Félix : Dans la mesure où nous sommes deux dans la pièce...Et qu'a priori il n'y a pas de femmes, le contraire serait compliqué...

Jean-Dan : (*Rire forcé*) Ah vous êtes impayable...Je voulais juste vous demander de nous parler avec franchise...

Félix : Je vous écoute...J'ai tout mon temps...Je devais participer à un conseil d'administration, mais il a été repoussé !

Jean-Dan : (*Nouveau rire forcé*) Vous n'en ratez pas une vous...Bon sérieusement...Comment formuler la chose... ?

Félix : Dans ma situation, j'ai l'habitude d'aller à l'essentiel...Alors votre cachou...Crachez-le !

Jean-Dan : Mon Cachou ?

Félix : Vous voulez me dire un truc...alors allons-y...sinon votre dame ne va pas tarder à rappliquer...

Jean-Dan : Bon...Notre répétition de théâtre...Vous n'y avez pas cru...

Félix : Oh vous savez, ce ne sont pas mes oignons...

Jean-Dan : Dites-moi tout de même...

Félix : Oh moi...Même si je ne suis plus qu'un clodo...J'ai des yeux qui fonctionnent encore...

Jean-Dan : Et ?

Félix : Et bien si j'ai assisté à une répétition de théâtre...Et bien le théâtre a bien évolué, depuis la dernière fois que j'y suis allé...

Jean-Dan : Bien sur...

Félix : Mais si vous avez besoin d'un remplaçant pour la scène, faites-moi signe...

Jean-Dan : Vous avez raison, Solange est ma maitresse...Vous savez ce que c'est...

Félix : Des vagues souvenirs...

Jean-Dan : Vous n'avez personne dans votre vie... ?

Félix : Je sais bien que la majorité des femmes sont désintéressées...Mais ma situation n'est pas idéale pour emballer...

Jean-Dan : Au moins, on ne vous aimera pas pour votre argent...

Félix : C'est vrai que vu comme ça, j'ai de la chance...

Jean-Dan : Puis-je compter sur votre discrétion ?

Félix : Moi... ! J'ai déjà tout oublié...

Jean-Dan : Que puis-je faire pour vous remercier ?

Félix : Avec un repas chaud et un lit, vous faites de moi un bienheureux...

Jean-Dan : Et bien mangez avec nous ce soir et reposez-vous, demain vous serez en pleine forme...

Scène 9 :

Entrée de Mady et Solange... Coup d'œil inquiet entre Solange et Jean-Dan...qui la rassure d'un geste.

Mady : Nos invités ne vont pas tarder...Chéri, si tu nous servais un verre en les attendant...

Jean-Dan : Solange, que puis-je vous offrir ?

Solange : Si vous avez un jus de fruit allégé, ce serait parfait...

Mady : Bonne idée, j'ai trouvé un jus de mangoustan...Totalelement bio qui vient d'une ferme collectiviste de Malaisie...

Solange : Je me lance et je goutte...

Mady : Et toi chéri ?

Jean-Dan : Je vais vous accompagner...

Mady ; Et vous monsieur Félix ?

Félix : Vous n'avez rien de plus costaud...

Mady : Un petit Chardonnay, cela vous irait ?

Félix : Ça va me changer du gros rouge qui tache...

Mady : Chéri, tu peux aller chercher tout cela ? Je sors les verres...

Sortie de Jean-Dan...

Mady : (A Solange) Ma chérie, je suis ravie que tu sois parmi nous ce soir...Et puis je ne devrais pas te le dire, mais Jean-Dan apprécie toujours ta présence...

Félix : Comme deux comédiens qui aiment se donner la réplique...

Mady : Monsieur Félix, vous êtes un grand psychologue...C'est tout à fait cela, leurs échanges sont toujours vifs et alertes...

Solange : Tu exagères...Mais ton mari a toujours une conversation agréable...

Mady : Peut-être, mais moi depuis le temps...

Félix : Vous avez déjà vu la pièce...

Mady : Vous êtes drôle...C'est cela le mariage...Comme une pièce à laquelle on est obligé d'assister tous les soirs...

Félix : Oh vous savez, dans ma position sociale, on a le temps d'observer les couples...Les gens parlent devant moi sans s'apercevoir que je suis là....

Sonnerie à la porte.

Mady : Ah, voilà nos invités...Pardonnez-moi, je vais ouvrir...

Solange : Monsieur Félix, si vous pouviez éviter vos allusions au théâtre...On vous a expliqué que c'était une surprise...

Félix : Pardonnez-moi, j'avais oublié...

Scène 10 :

Entrée de Mady qui précède Marc et Mylène...

Mylène doit être une idiote caricaturale

Mady : Entrez, donnez-moi vos manteaux...

Marc : Merci chère amie...

Mylène : Je n'ai pas de manteau, mais j'ai une veste...je vous la donne tout de même... ?

Solange : Elle attaque fort...

Mylène : C'est vrai, avec ce temps, on ne sait jamais comment s'habiller...

Solange : La conversation va atteindre des sommets...

Mady : Donnez-moi tout cela, je les pose ici, le temps de faire les présentations... Je ne vous présente pas mon mari... Mylène et Marc, je crois que vous connaissez déjà Solange, ma meilleure amie depuis...

Solange : Mady, je t'en prie... Je préfère que tu ne précises pas...

Mylène : Pourquoi... C'est un mauvais souvenir...

Solange : Qu'elle est drôle...

Mady : Enfin... Félix... Heu... Un cousin de province...

Mylène : De quelle province ?

Mady : Pardon ?

Mylène : Eh bien oui, vous dites un cousin de province, sans dire de laquelle...

Marc (*Coupant son épouse*) : Enchanté cher ami... Et d'où venez-vous ?

Félix : Et bien... disons... que j'ai un profil très itinérant... Je voyage léger...

Marc : Et bien bravo jeune homme... Laissez-moi de nouveau vous serrer la main...

Mylène : Je ne savais pas qu'il fallait dire bonjour deux fois...

Félix : Si ça peut vous faire plaisir... Mais pourquoi ?

Marc : Ce sont des gens comme vous qui réussissent, prêts à jouer la mobilité... prêts à sauter sur les opportunités...

Félix : Une façon de voir les choses...

Marc : Voyez-vous, c'est ce que je tente de défendre au sein du parti, il faut inciter les gens à être mobile...

Jean-Dan : Mais c'est vrai que nos concitoyens ne sont pas toujours prêts à faire l'effort, l'excuse de la famille... de la maison, des amis...

Marc : Alors que... Regardez votre cousin... !

Félix : Mais moi, j'ai un petit secret...

Mylène : J'adore les secrets... Quand j'étais petite avec mes cousins, on jouait aux devinettes...

Marc : (*Coupant sa femme*) Confiez-le nous, nous sommes entre amis...

Félix : J'ai la solution, je voyage léger...

Marc : Moi c'est pareil...

Félix : J'en doute...

Marc : Je demande à ma secrétaire de me réserver une chambre n'importe où... et c'est parti...

Félix : J'ai un moyen encore plus simple que vous... J'ai toujours ma maison sur moi...

Mylène : Comme une tortue ! J'adore ces bêtes là, je pourrais passer des heures à leur parler et à les regarder...

Solange : Les pauvres bêtes... Chère Mylène, je suis impatiente que vous nous fassiez partager tout ce que vous savez sur les tortues...

Mady : On ne va pas parler politique maintenant... Installez-vous...

Solange : Et vous chère Mylène, que faites vous dans la vie ?

Mylène : Moi ?

Solange : Oui vous, on parle toujours des hommes, un peu à nous...

Mylène : C'est bizarre, d'habitude on ne me le demande jamais...

Marc : Mon épouse s'occupe de diverses associations...

Mylène : (*Qui tente de parler*) Et aussi...

Marc : Et elle m'accompagne dans les réunions et banquets du parti...

Solange : Quelle chance vous avez....

Mylène : (*même jeu*) C'est-à-dire que parfois...

Marc : C'est important pour ma carrière qu'elle soit présente auprès de moi...

Solange : Et vous Mylène, vous aimez ça...

Marc : Elle adore...

Solange : Marc... Votre femme est muette... ?

Marc : Mais non pourquoi ?

Solange : Alors laissez là répondre...

Marc : Je suis désolé... Mais elle est très timide, c'est pour lui éviter d'être mal à l'aise...

Mylène : Mais je ne suis pas timide...

Solange : Vous voyez...

Marc : Mais tu n'aimes pas parler...

Solange : Allez Marc, poussez-vous de là, je vais papoter avec votre charmante épouse... Allez donc refaire le monde avec Jean-Dan...

Marc : Vous avez raison... Je vous laisse parler chiffons... (Vers Jean-Dan) Cher ami, offrez-moi donc un verre... Je sors de l'assemblée... Et avec ces lois sur l'alcool, la buvette du parlement ne sert plus que des sodas...

Félix : Dura lex... Sed lex !

Mylène : Vous faites de la pub pour les préservatifs....

Marc : Non chéri... c'est du latin... tu ne peux pas comprendre...

Félix : Chère madame, cela veut juste dire que même si la loi est contraignante... elle reste la loi...

Mylène : Alors là...

Félix : Qu'y a-t-il ?

Mylène : Comme vous êtes intelligent monsieur Félix...

Mady : Tout est toujours très relatif...

Jean-Dan : Puis-je vous proposer une coupe de champagne... ?

Mylène : Avec plaisir...Mais je vous préviens, après deux coupes, je raconte n'importe quoi...

Mady : (*Pour elle*) Ça promet...

Mylène : Que dites-vous Mady ?

Mady : Rien...Je disais que cela n'a pas d'importance...Rien ne sortira de ces murs...

Mylène : Oui ! Je ne suis pas le passe-muraille...Je passe par les portes...

Solange : Comme vous êtes spirituelle Mylène...

Mylène : Il paraît...Je vais vous confier un secret...

Mady : Nous buvons vos paroles...

Mylène : Moi je préfère boire mon verre... (*Personne ne rit*)

Solange : Comme c'est drôle...

Mylène : (*Commençant à pleurer*) Vous voyez, là je voulais être drôle, et tout le monde croit que je suis idiotte...

Mady : Mais séchez ces jolis yeux, où allez-vous chercher cela...

Solange : Mylène, vous vouliez nous confier un secret...

Mylène : Ah oui...J'ai oublié...

Mady : Ça va vous revenir...

Mylène : Ça m'étonnerait...Mon papa, il disait toujours que j'avais une mémoire de poisson...

Solange : Ils n'ont pas de mémoire les poissons...

Mylène : Mais non ! La preuve, ils tournent en rond dans leur bocal, car ils ne se souviennent pas du dernier tour...

Mady : C'est une théorie intéressante...

Solange : En même temps, dans un bocal rond, ils n'ont guère le choix...

Mady : Nous allons peut-être interrompre les hommes dans leur conversation...Marc, Jean-Dan, Félix...

Mylène : (*Riant*) Félix ! Comme c'est drôle !

Félix : Je ne vois pas....

Mylène : Et oui ! Comme Félix le chat !

Marc : Oui chérie...Excusez mon épouse, elle s'amuse d'un rien...

Mylène : C'est vrai ça...Mais souvent je suis la seule à rire.

Marc : Et donc Félix vous êtes un cousin...De Jean Dan...ou de Mady ?

Mady : De mon côté...Mais très éloigné...

Félix : Surtout côté portefeuille...Je suis de la branche morte...

Jean-Dan : Prenez donc une coupe...avant de passer à table...

Solange : Finalement Mady, si tu avais un jus de Goyave...

Mady : Très bonne idée... Véronique ?

Véronique : (*Passant une tête*) Madame...

Mady : Apportez-nous du jus de Goyave pour Solange...

Véronique : Oui madame...

Mylène : C'est quoi la Goyave ?

Marc : C'est un fruit chéri...

Mylène : Ah oui...Mais ça vient d'où ?

Mady : C'est un fruit exotique, ça vient des pays chauds...

Mylène : Lesquels...

Marc : On cherchera à la maison chérie...

Mylène : Mon mari m'appelle « Chéri » quand il veut me faire taire...C'est comme un code...

Jean-Dan : Comme votre épouse est spirituelle... Quelqu'un veut encore un peu de champagne.

Marc : Si vous appuyez sur mes points faibles...

Mylène : Je n'ai toujours pas ma réponse...

Marc : C'est bon chéri, on ne va pas embêter nos hôtes avec ça...

Félix : C'est vrai que c'est une bonne question...

Jean-Dan : Chérie, toi qui en consommes beaucoup, je te laisse le privilège de répondre à notre amie...

Mady : Mon amour, tu sais bien que je n'aime pas étaler ma culture quand tu es là...

Solange : Je me trompe ou personne n'a la moindre idée de la réponse...

Marc : Vous m'auriez demandé l'origine de la grenade, je pouvais répondre, j'étais membre de la commission de la défense au parlement...

Jean-Dan : Joli trait d'esprit mon ami, vous ne devez pas vous ennuyer à l'assemblée...

Solange : Cela n'apporte pas de réponse à la colle de Mylène...

Mylène : La colle ? On ne parle pas de colle...

Marc : C'est une expression chérie, Solange voulait dire... L'énigme de l'origine de la goyave...

Mylène : Oh que je suis bête...

Tous ensemble : Mais non !!!!

Félix : Si vous le permettez, j'ai quelques notions sur la question...

Marc : Mon ami, sortez-nous de ce mauvais pas, nous buvons vos paroles...

Entrée de Véronique

Véronique : A propos de boire... Voilà la goyave... ?

Mady : Posez cela ici, nous allons nous débrouiller...

Solange : Félix, nous sommes impatients...

Félix : Si mes souvenirs sont bons, l'origine de la plante vient du Brésil et de l'Amérique centrale, mais aujourd'hui ses principales régions de production sont la Guadeloupe, Martinique, Guyane et Réunion. Le Goyavier pousse très facilement sous les climats chauds, mais il ne supporte absolument pas les températures négatives...Et sachez, que c'est un fruit qui se conserve très mal, donc si vous voulez en manger du frais, il faut aimer les voyages....

Tous applaudissent...

Marc : Comment savez-vous tous ça ?

Félix : Disons que je vis entouré de journaux...J'ai tendance à tout lire...Ça passe le temps...

Marc : Nous sommes pareils, entre deux avions, deux tgv, je profite des espaces VIP pour parcourir la presse...Mais je ne dois pas avoir votre mémoire...

Félix : Disons que j'ai plus de temps que vous....

Solange : Je commence à croire que votre cousin nous réserve bien des surprises...

Mylène : Mais alors la goyave...

Marc : Tu vas nous lâcher avec la goyave !

Mady : Ne vous énervez pas Marc, votre épouse est si charmante...

Entrée de Véronique

Véronique : Si vous voulez bien passer à table...

Jean-Dan : Nous arrivons... Je vous en prie, installez-vous...

Solange : Véronique ! Mady ne cesse de vanter vos talents de cuisinière...

Véronique : Merci madame, ce soir ce sera un peu original...

Marc : Dites-nous...Nous en salivons d'avance...

Véronique : Terrine de pamplemousse / Sole meunière accompagnée de baies canadiennes...Et pour finir...

Jean-Dan : Roulement de tambour....

Véronique : Goyaves confites accompagnées de son sorbet... !

Mylène : Là, ce n'est pas moi qui parle de Goyave....

Marc : Mylène ! Tais-toi....

Mylène : Juste une question...ça veut dire quoi confite... ?

Noir.

ACTE 2

Scène 1 :

Félix est seul en scène, dans une robe de chambre confortable... Très à l'aise avec un journal financier à la main.

Félix : (*Parle seul*) Ce n'est pas si compliqué de gagner de l'argent...
Finalement cet imbécile de député me donne d'excellents conseils... 10
Heures... Bon, je vais passer mes ordres...

Il ouvre un petit P.C.

Quelques clics, et si tout va bien, ce soir je double la mise...

Pendant ce temps-là, Mady rentre derrière lui, sur la pointe des pieds, elle vient mettre les mains sur les yeux de Félix

Mady : C'est qui ?

Félix : Une femme qui est en train de me faire perdre beaucoup d'argent...

Mady : (*Venant se couler dans ses bras*) Tu es méchant, Jean-Dan vient juste de partir au bureau, cet imbécile a annulé son déplacement... Je n'ai pas dormi de la nuit, je rêvais de te rejoindre...

Félix : Il fallait le faire...

Mady : Tu es bête... Jean-Dan a le sommeil léger... Embrasse-moi...

Bisou rapide et distrait de Félix

Mady : Mieux que cela... Tu me rends absolument folle...

Félix : Deux minutes, je termine de valider mes ordres d'achats...

Mady : Tu es absolument incroyable, il y a dix jours tu dormais dans un carton...Et aujourd'hui, tous nos amis ne parlent que de toi, et tu boursicotes comme un expert.

Félix : Que veux-tu ? Quand il faut gagner 10 euros par jour pour survivre de la charité, on apprend à connaître l'économie réelle...

Mady : Tu apprends vite...

Félix : Allez, voilà, j'ai terminé...Viens te serrer dans mes bras...

Mady : Et tu vas faire quoi aujourd'hui ?

Félix : Marc m'a présenté quelques-uns de ses amis. L'un m'a invité à déjeuner. Il doit se présenter dans une banlieue un peu chaude, et il n'a aucune envie de se documenter de trop près...Alors je vais le briefer rapidement...

Mady : Et il te paie pour cela ?

Félix : Dison qu'il me présente d'autres amis qui me font travailler...

Mady : Tu sais que Jean-Dan m'a parlé de sa boîte hier soir...Il paraît qu'ils vont prendre des participations dans Vivendoc, il a l'air tout excité...

Félix : (*Faussement distrait*) Mais moi aussi je suis tout excité...

Mady : Tu ne dis rien ? Hein !

Félix : Je suis une tombe !

Mady : Il serait absolument fou s'il savait que je t'en ai parlé...

Félix : Ne t'inquiète pas, j'ai surtout envie de m'occuper de toi...

Mady : Arrête...Il faut que j'aille chez le coiffeur, je suis invité à un vernissage ce soir...D'ailleurs tu viens avec moi...

Félix : Chez le coiffeur ?

Mady : Tu es bête...Non au vernissage...Jean-Dan part pour Londres à 16 h, ils doivent finaliser l'opération Vivendoc à la City ce soir, avant l'ouverture de la bourse demain matin...

Félix : Le pauvre homme...

Mady : Et ce soir, on expédie, en une heure, le vernissage, et après...

Félix : Oui ?

Mady : Après...On rentre ici, j'ai donné sa soirée à Véronique...

Félix : Aurais-tu de mauvaises intentions ?

Mady : Repose-toi aujourd'hui mon chéri...Tu auras absolument besoin de forces ce soir...

Félix : Donne-moi un petit acompte...

Mady : (*Se redressant*) Non, je te laisse, j'ai rendez-vous dans dix minutes...Je me sauve...Amuse toi bien...

Elle sort.

Scène 2 :

Félix très satisfait continue de travailler sur son micro. Entrée de Véronique.

Véronique : Salut camarade...Déjà au boulot...

Félix : Salut ma grande...

Véronique : J'ai regardé mon compte hier soir, tu es génial ! Je viens de gagner avec toi, plus qu'en dix ans de boulot...

Félix : Et ce n'est qu'un début...Tu veux doubler la mise ?

Véronique : Tu es sérieux ?

Félix : Avec le scoop que vient de me donner ta patronne, si tu me fais confiance, le jus de goyave, demain, c'est une bonne qui te le servira...

Véronique : Franchement, j'ai une tronche à boire leur truc... « Absolument ! » Un petit jaune bien frais, c'est plus pour moi...

Félix : Tu l'imites bien...Alors tu me laisses la main sur ton fric... ?

Véronique : Tu as les codes...Fais de moi une blindée...

Félix : Merci ma grande, tu ne vas pas le regretter...

Véronique : Sinon...la patronne...elle a l'air de t'apprécier...

Félix : Hum...

Véronique : Ne fais pas le timide...Depuis quelques jours elle à l'œil absolument « brillant », la truffe remuante et le popotin en éveil...ça m'étonnerait que ce soit son Jean-Dan qui la mette dans cet état...

Félix : Que veux-tu, quand on m'offre le gîte et le couvert, je fais honneur à la maison...Et tu sais, la bourgeoise, quand tu réveilles ses instincts de fille du peuple, ça devient très bavard sur l'oreiller...

Véronique : Tu veux dire que tes coups de bourse...

Félix : Disons plutôt qu'un coup de reins avec madame...se transforme en coups de bourse...

Véronique : Alors toi, tu sais y faire...

Félix : Que veux-tu ? Ça fait des années que des salariés se font virer et baiser à cause d'un coup de bourse, disons que là c'est l'inverse...Je saute la bourgeoise, et je fais sauter la bourse ! Juste retour des choses...

Véronique : Et tu n'as pas peur qu'elle réagisse et te foute dehors...

Félix : Ne t'inquiètes pas pour moi, je partirai avant, les poches cousues d'or, et toi, tu seras plus riche qu'eux...

Véronique : Je t'adore...Tu veux encore un peu de café ?

Félix : Non c'est bon merci, mais j'attends une visite, il est possible que je t'appelle...

Véronique : Je suis à la buanderie...A tout à l'heure...

Félix en se frottant les mains, replonge dans ses papiers...

Sonnerie à la porte.

Des coulisses

Véronique : Tu veux que j'aille ouvrir ?

Félix : Laisse, c'est pour moi, j'y vais...

Entrée de Marc

Félix : Bonjour Marc, je ne vous attendais pas...

Marc : (*Trop sympathique pour être honnête*) Bonjour Félix. J'ai vraiment apprécié notre dernière rencontre...J'avais très envie de venir échanger avec vous...

Félix : (*Qui s'adapte au ton de Marc*) Mais le plaisir est partagé, je n'ai pas souvent l'occasion de rencontrer un futur ministre...

Marc : Oh les choses ne sont pas faites...Vous savez la vie politique est faite de montagnes Russes et de douches Ecossaises...

Félix : Alors je vous conseille de choisir les affaires étrangères... !

Marc : J'aime votre esprit jeune homme...

Félix : Que puis-je faire pour vous monsieur le député !

Marc : Laissez tomber les titres, Marc suffira...

Félix : Alors ?

Marc : Vous avez l'esprit vif...Vous avez raison, j'ai besoin de vous...

Félix : Je vous écoute...

Marc : Puis-je compter sur votre discrétion absolue ?

Félix : Depuis quelques jours, c'est même devenu ma spécialité...

Marc : Voilà...Vous connaissez probablement le slogan de mon parti ?

Félix : Pas vraiment...

Marc : « MAINS PROPRES ! ARGENT PROPRE ! »

Félix : Vaste projet !

Marc : Voilà...On se retrouve parfois dans une situation, où ses convictions, se heurtent à certaines réalités...

Félix : Je commence à comprendre...

Marc : Vous avez rencontré ma femme. Elle est jeune et belle...Elle aime briller, s'habiller chez les grands couturiers...Et mes indemnités de députés sont souvent trop justes...

Félix : Lui demander de restreindre ses dépenses n'est pas envisageable ?

Marc : Je m'y refuse...Et voyez-vous, je suis réaliste, je dois bien compenser notre différence d'âge...

Félix : Je ne vois pas ce que je peux faire pour vous...

Marc : J'y viens...J'ai contribué depuis quelques années à certaines affaires lucratives...

Félix : Il n'y a rien de mal à cela...

Marc : Cependant...J'ai oublié de déclarer ces sommes au fisc...

Félix : Je suppose que votre collègue de Bercy pourrait trouver une solution...

Marc : Ne plaisantez pas ! Cet imbécile est un idéaliste ! Il dénoncerait sa mère pour faire rentrer 10 centimes d'impôts...

Félix : Quelle idée, un homme politique qui respecte ses engagements...

Marc : J'adore votre humour...Voilà, je voudrais récupérer une grosse somme que j'ai sur un compte Suisse...Je ne peux pas le faire moi-même car en tant que député, nos mouvements bancaires sont très surveillés...Mais vous...

Félix : Moi ?

Marc : Personne ne vous connaît...Vous pourriez récupérer cette somme et me la restituer en liquide...

Félix : C'est un très gros risque pour moi...

Marc : C'est pour ça qu'on pourrait envisager une commission de 5 % de la somme en dédommagements...

Félix : Pourquoi mégoter...disons 10 % et je suis votre homme...

Marc : Vous êtes rude en affaires...Topez là ! (*Ils se tapent dans la main pour signifier l'accord*)

Félix : Comment procédons-nous ?

Marc : (*sortant de sa serviette un papier plié*). J'ai préparé sur ce papier toutes les indications...Apprenez les codes par cœur et détruisez ce document...Dès que vous avez les fonds, appelez-moi directement...Vous n'aurez qu'à dire que mes tracts sont imprimés...

Sonnerie à la porte...

Marc : Vous attendez quelqu'un...

Félix : Je suis désolé, je ne savais pas que vous alliez passer...

Marc : Alors je vous laisse, et encore merci...A bientôt ! (*Il sort*)

Félix : (*Seul*) Ma petite entreprise se porte bien... (Il siffle la chanson de Baschung)

Entrée de Térébenthine

Félix : Je vous en prie, entrez. Excusez ma tenue, mais j'étais en train de traiter mes affaires...

Térébenthine : C'est moi qui suis désolée de vous déranger

Félix : J'ai été un peu surpris de votre coup de fil hier soir, mais je suis curieux de connaître l'objet de votre visite...

Térébenthine : Je me présente, Térébenthine Le Foll, l'un de nos amis communs m'a beaucoup parlé de vous...

Félix : Je vous propose un café, un thé... ?

Térébenthine : Si vous avez du thé blanc au jasmin...

Félix : On va trouver ça ! Véronique !

Véronique : (*Qui passe une tête*) Monsieur

Félix : Avez-vous du thé blanc au jasmin ?

Térébenthine : Avec un nuage de lait... Et un soupçon de sucre roux...

Véronique : Installez-vous, je vous apporte ça d'ici quelques minutes...

Félix : Merci Véronique. Madame, je vous écoute...

Térébenthine : Térébenthine, je vous en prie, Téré, ce sera plus simple ...

Félix : Alors Téré...Qu'attendez-vous de moi ?

Térébenthine : Je suis la présidente...de l'association... Liberté pour les lesbiennes !

Félix : Félicitations, mais je ne savais pas qu'on les enfermait...

Térébenthine : Vous êtes drôle !

Félix : Si vous le dites...

Térébenthine : On ne parle pas de liberté physique...Mais de ce ghetto où sont enfermées nos sœurs de combat...

Félix : Noble combat...mais...

Térébenthine : Vous ne vous rendez pas compte...Le poids du regard des autres...

Félix : A qui le dites vous ?

Térébenthine : Avec nos amis, ce que nous souhaitons ...C'est vivre comme les autres...

Félix : Je n'en doute pas...

Térébenthine : J'étais certaine...Que vous comprendriez notre combat...Je vous embrasse...

Félix : Vous êtes charmante...mais je ne vois pas vraiment ce que je viens faire dans votre combat...

Térébenthine : Eh bien voilà...Nous avons besoin de vous...

Félix : Et pourquoi faire ?

Térébenthine : Nous organisons pour la Gay Pryde, un magnifique char multicolore. Mes amis et moi, voudrions absolument que vous soyez notre porte-drapeau !

Félix : Sur le char ?

Térébenthine : Bien sur, et à la place de choix...

Félix : Attendez, un détail a dû vous échapper. Je suis un homme, et je ne vois comment, je pourrais représenter une association de nanas...

Térébenthine : On le sait, mais vous êtes un opprimé...Comme moi et mes amies, un symbole vivant de l'oppression...

Félix : Ecoutez, vous êtes sympa, mais je ne vois pas pourquoi, j'irai faire le clown sur votre truc...

Térébenthine : Peut-être qu'une aide substantielle pourrait vous décider...

Félix : Je ne suis pas un homme d'argent, mais dans ma situation...Cette aide serait de quel ordre...

Térébenthine s'approche et lui souffle un chiffre à l'oreille

Félix : Vous êtes sérieuse ?

Térébenthine vient lui souffler autre chose dans l'autre oreille

Félix : Vous déconnez là ?

Térébenthine : Notre organisation est parrainée par des amies fortunées...Et votre présence est un symbole fort pour nous...

Félix : Eh bien, vous voyez, je crois que je vais devenir un grand supporter de votre cause...

Térébenthine : Vous êtes un chou ! Je vous adore...

Félix : Mais si je pouvais avoir un acompte...

Térébenthine : C'était prévu ! Voici la moitié de la somme.

Félix : Merci

Térébenthine : L'autre moitié, après le défilé...

Félix : Eh bien merci...Je suis à votre disposition...

Térébenthine : Je vous ferai signe en fin de semaine...Pour les essayages du costume...

Félix : Le costume !

Térébenthine : Oui un de nos amis couturiers a réalisé pour vous un déguisement de SDF.

Félix : Là, je pouvais vous aider, j'ai encore mes vieilles fringues...

Térébenthine : Non, il fallait que ça fasse vrai...Karl a réalisé une œuvre magnifique...

Félix : Je n'en doute pas...

Térébenthine : Et à l'issue du défilé, votre costume sera vendu au bénéfice des lesbiennes Tibétaines...

Félix : Elles doivent être faciles à repérer, avec les moines en robes, elles doivent être les seules à se balader en pantalon...

Térébenthine : Vous me décevez monsieur Félix...La souffrance de nos sœurs...

Félix : Je suis désolé, c'était un trait d'esprit...

Entrée de Véronique

Véronique : Voilà le thé blanc au jasmin...

Térébenthine : Merci mademoiselle

Véronique : (*Pas très à l'aise*) Oui, c'est ça...Je retourne dans mes appartements...

Félix : Alors, pour les modalités pratiques....

La conversation se poursuit...La lumière baisse...

Musique et Noir.

Scène 3 :

Jean-Dan est seul en scène.

Jean-Dan ; Mady ! Tu es là ?

Mady : (*Des coulisses*) Toi chéri, en pleine journée... (*Elle entre en scène*) Tu n'es pas au bureau ?

Jean-Dan : J'ai une présentation à figoler, je vais travailler ici...

Mady : Tu m'excuseras, Je dois rejoindre Félix...Tu sais qu'il est « absolument incroyable » Tous nos amis se l'arrachent.

Jean-Dan : Ça doit le changer de ses poivrots habituels....

Mady : Tu ne vas lui renvoyer à la tête en permanence son ancienne vie...

Jean-Dan : Je te rappelle simplement que tu l'as récupéré dans la rue...

Mady : Absolument...C'est la preuve qu'il faut être attentif à cette culture de la rue...A cette énergie qui émane des bas fonds...A l'authenticité du peuple !

Jean-Dan : Je vois que tu as trouvé un nouveau cheval de bataille...

Mady : Cela devient « absolument » vital pour moi ... Je suis comme une nouvelle mère pour Félix...Je le fais naître à la culture...Je lui ouvre les yeux...Je lui ouvre les portes de notre monde...

Jean-Dan : Fais attention qu'ils ne les prennent pas dans la figure...

Mady : De quoi tu parles mon chéri... ?

Jean-Dan : Tes portes...Elles s'ouvrent devant lui, mais quand tu auras trouvé une autre cause à défendre, elles vont vite se refermer...

Mady : Tu es absolument pessimiste ! Mais avec tout cela, tu vas me mettre en retard....Tu viens avec moi ce soir ?

Jean-Dan : Ce soir ? Où vas-tu ?

Mady : Tu es absolument distrait...Tu devrais te souvenir que ce soir c'est la première représentation de la pièce « Emanations du monde »

Jean-Dan : Je ne connais pas....

Mady : Tu travailles trop ! Pourtant tout le monde en parle...

Jean-Dan : Eh bien...Parle m'en !

Mady : C'est un concept absolument révolutionnaire...Imagine...Ils jouent dans une vieille usine désaffectée...

Jean-Dan : Ça fait envie...

Mady : Laisse-moi continuer...Les acteurs sont quasi nus, le corps recouvert de poussière de charbon...

Jean-Dan : Il va falloir rouvrir les mines...

Mady : Les acteurs doivent dire leur texte sans ponctuation...en articulant le moins possible !

Jean-Dan : Ah ! Tout de même...

Mady : Et ce qui est absolument génial...C'est que chaque spectateur ressort, en ayant compris une histoire différente...

Jean-Dan : Je regrette de devoir travailler...

Mady : Et bien tant pis pour toi...Je vais demander à Félix de m'accompagner...

Jean-Dan : Quelle chance tu lui offres...

Mady : Bon, je te laisse à tes dossiers....

Jean-Dan ; Je t'attends pour souper... ?

Mady : Non, il paraît qu'ils ont une buvette absolument démente... Tous les cocktails sont inspirés par la pièce...

Jean-Dan : Alors bonne soirée ma chérie...

Mady : Bye... A plus tard.

Jean-Dan seul en scène. Il prend son portable.

Jean-Dan ; Allo ! Oui...tu as un moment ? Oui je suis seul à la maison...Je t'attends...

Il va se servir un verre...

Ça sonne, et il va ouvrir...

Le dialogue commence en coulisses...

Solange : Tu es vraiment seul ?

Jean-Dan : Oui, entre mon amour...

Solange : Ça fait du bien de te voir un peu seul...C'était si bon cette soirée à Londres.

Tout en serrant très fort Solange dans ses bras...

Jean-Dan : Tu m'as rendu fou...

Solange : (*se dégageant de ses bras*) Mais au fait, elle est où ta femme ?

Jean-Dan : Elle promène son nouveau toutou dans tous les endroits branchés de Paris...

Solange : Vous avez un chien ?

Jean-Dan : Non Félix... !

Solange : Oh... Tu exagères...

Jean-Dan : Depuis qu'elle s'est entichée de son SDF, elle adore le montrer partout...Après toutes les techniques orientales, c'est son nouveau dada...

Solange : Et tu n'as pas peur qu'elle te trompe ?

Jean-Dan : Pardon ? (*Eclatant de rire*)

Solange : Il est toujours avec elle...Et il n'est pas si mal...

Jean-Dan : Il n'y a que toi pour me faire rire comme ça...Si tu connaissais Mady comme moi....

Solange : Que veux-tu dire ?

Jean-Dan : Mady est une femme fidèle, c'est dans ses gênes...

Solange : Je ne savais pas que c'était génétique...

Jean-Dan : Et puis tu sais, Mady et la bagatelle...Ce sont deux planètes qui se rencontrent rarement...

Solange : A ce point ?

Jean-Dan : Pourquoi crois-tu que je la trompe...

Solange : Merci de ta délicatesse, je croyais que tu éprouvais pour moi autre chose...

Jean-Dan : Ce n'est pas ce que je voulais dire...Tu sais bien que je tiens à toi...Mais disons que Mady est un peu responsable de la situation...

Solange : Tu es bien un mec toi....

Jean-Dan : Pour en revenir à Félix, je vais le bénir, depuis qu'il est là, Mady me fout une paix royale...Je peux te voir quand je veux...Allez viens que je t'embrasse...

Solange : Reste un peu sage...Et tu divorces quand ?

Jean-Dan : Nous ne sommes pas bien comme ça...

Solange : Non...

Jean-Dan : Tu ne vas pas me faire la tête... Tu sais Mady est plus fragile que tu ne le crois...

Solange : Arrête de me prendre pour une cruche... Tu oublies que je suis la meilleure amie de ta femme... Je la connais...

Jean-Dan : Et moi je suis son mari !

Solange : La fragilité de ta femme... Tu repasseras....

Jean-Dan : Tu sais bien que je n'aime pas faire souffrir les autres...

Solange : Mais moi, tu t'en moques...

Jean-Dan : Ne dis pas de bêtises... Laisse-moi un peu de temps...

Solange : Tu ne viendras pas pleurer si je pars...

Jean-Dan : Partir ? Pour où ? Ou alors pour qui ?

Solange : Je connais peut-être un homme qui a envie de m'offrir autre chose qu'un 5 à 7...

Jean-Dan : Oh tu sais, les promesses des hommes...

Solange : J'oubliais que tu es un spécialiste...

Jean-Dan : Allez... Viens... On fait la paix pour aujourd'hui...

Ils s'embrassent...

Félix rentre en fond de scène

Félix : Hum... Hum....

Solange et Jean-Dan se séparent, affolés...

Félix : Désolé de vous déranger pendant votre répétition...

Jean-Dan : Vous pourriez sonner...

Félix : Votre épouse m'a donné un double des clés pour ne pas déranger Véronique, et à cette heure-ci, d'habitude, il n'y a personne...

Jean-Dan : Excusez-moi d'être chez moi !

Félix : C'est moi qui suis désolé d'interrompre votre travail...

Jean-Dan : Vous n'êtes pas avec ma femme...

Félix : On s'est ratés...J'ai préféré venir l'attendre ici...

Solange : Comment allez-vous cher Félix ? (*Très appuyé*)

Félix : Parfaitement...Merci Solange. Permettez-moi de vous féliciter pour le choix de votre robe...Elle vous va à ravir...

Solange : Au moins vous, vous avez le sens de l'observation...

Félix : Que voulez-vous, quand on n'a pas accès au diamant, on prend du plaisir à observer l'écrin...

Solange : Oh, la formule est ravissante.

Jean-Dan : Eh bien contentez-vous de ça...

Sonnerie à la porte...Personne ne bouge...

Jean-Dan : Félix ! Véronique n'étant pas là, auriez-vous l'amabilité d'aller ouvrir...

Félix : Ah oui...désolé...j'y vais...

Il sort

Solange : Tu pourrais être plus sympathique avec ce garçon...

Jean-Dan : Je vois que tu n'es pas insensible à ses belles paroles...

Solange : Serais-tu jaloux... ?

Jean-Dan : Tu es bête...Mais je commence à en avoir assez de l'avoir dans les pattes...

Solange : Tu ne disais pas cela l'autre soir à Londres...

Jean-Dan : Tu me rends fou...

Entrée de Mylène et Félix.

Mylène : Bonjour tout le monde

Jean- Dan : Bonjour chère Mylène, quel plaisir de vous voir...

Solange : (*En aparté*) : Il ne manquait plus qu'elle...

Mylène : Ce n'est pas vous que je venais voir, mais mon mari me reproche de ne rien comprendre à la bourse...

Jean-Dan : Je ne vois pas...

Mylène : Monsieur Félix s'est proposé de m'apprendre certaines choses...

Jean-Dan : Vous connaissez ce domaine Félix ?

Félix : Non, pas grand-chose...Mais j'ai passé un bac éco, donc j'ai quelques notions...

Mylène : (*admirative*). Vous avez le bac...

Solange : Je pense que votre niveau bac devrait suffire pour satisfaire Mylène...

Mylène : Vous avez raison Solange...Vous savez, moi, c'est juste pour faire plaisir à Marc...

Jean-Dan : Et bien Marc a beaucoup de chance, d'avoir auprès de lui, une épouse aussi clairvoyante et curieuse de tout...

Mylène : Il me dit qu'il écoute souvent mes conseils, quand il est à l'assemblée...

Jean-Dan : Alors c'est la France qui a beaucoup de chance...

Solange : Et dire qu'il sera bientôt ministre...

Mylène : Vous avez raison...J'ai le trac...Je vais devoir recevoir tous les visiteurs étrangers...

Jean-Dan : Vous y arriverez très bien...

Mylène : J'ai travaillé...Je me suis préparée...

Solange : Vous avez pris des cours ?

Mylène : Oh non ! Bien mieux que ça...J'ai appris par cœur les livres de Nadine de Rothschild...

Jean-Dan : Alors là...Vous êtes parée...

Mylène : Mais pour la conversation, Marc dit que je dois faire des efforts...

Solange : Il exagère...

Mylène : C'est pour ça que je viens voir monsieur Félix...Lui il sait parler...

Solange : Eh bien bonne chance Félix...ou bon courage...Je vais vous laisser...

Jean-Dan : Je dois aussi repasser au bureau, je vous accompagne Solange...

Solange : Mylène, Félix, j'ai été ravie...A un de ces jours.

Jean-Dan : Mylène, toujours un plaisir de vous croiser, Félix, à ce soir

Ils sortent.

Scène 4 :

Mylène pendant toute la scène retrouve une voix normale.

Mylène : Tu as vu cette pouffe...J'ai envie de la claquer...

Félix : Ne t'énerve pas, elle est tellement heureuse de trouver plus con qu'elle...

Mylène : Je voudrais comprendre quelque chose...

Félix : Je t'écoute...

Mylène ; Tu es passé me voir hier, sans croire une seconde à mon personnage...Comment as-tu fais ?

Félix : Disons que c'est mon flair...

Mylène : Tu as deviné tout de suite que je jouais la comédie...Je suis surprise.

Félix : Quand tu passes tes journées dans les rues, tu réalises deux choses...

1 - Que les gens sont souvent moins intelligents qu'ils tentent de le paraître...

2 - Que souvent ils sont beaucoup moins idiots que ce qu'ils veulent faire croire...

Mylène : Mais pour moi...

Félix : Tu joues tellement la parfaite imbécile, que tu étais soit à la limite du handicap, soit tu étais une comédienne géniale...

Mylène : Tu aurais pu croire à la première hypothèse...

Félix : En t'observant, il était clair que tu étais trop impeccable dans le rôle de l'idiote...

Mylène : Des années de travail....

Félix : Il faut dire que tu es quasi parfaite...

Mylène : Ce rôle est devenu une seconde nature...C'est tellement amusant par moment...

Félix : Je veux bien te croire...mais pourquoi ?

Mylène : Pourquoi ?

Félix : Oui pourquoi t'évertuer à passer pour la dernière des cruches...

Mylène : Offre-moi un verre, c'est long à expliquer...

Félix : Tu as raison, c'est Jean-Dan qui offre...Je t'écoute...

Mylène : Voilà...J'ai fait des études, j'étais plutôt pas mauvaise...Un doctorat de sciences humaines, et de philosophie...

Félix : Mazette ! Chapeau bas, Si tu savais comme j'ai ramé pour décrocher le bac...Ils me l'ont donné à l'usure...

Mylène : Ne te sous-estime pas...Je sais regarder moi aussi...

Félix : Tu as raison...Mais avec ces diplômes, pourquoi en arriver là ?

Mylène : Quand une blonde décroche des diplômes, tout le monde est persuadé qu'elle passe ses soirées dans le lit du doyen de l'université...

Félix : Et ce n'était pas le cas...

Mylène : Je bossais ! J'étais fière de réussir...J'étais persuadé que le monde m'attendait...

Félix : Ce n'était pas le cas...

Mylène : Tu parles...J'ai galéré pendant deux ans dans des petits boulots...Des tonnes de bouquins ingurgités pour finir manager dans une usine à hamburgers, et puer la frite en rentrant chez moi...

Félix : Oui mais de là à jouer l'imbécile...

Mylène : C'est souvent le hasard...

Félix : Raconte...

Mylène : Un soir dans un pub, j'ai rencontré Marc...

Félix : Le coup de foudre ?

Mylène : Tu parles... *(Elle éclate de rire)*

Félix : Tu vois je suis un éternel romantique...

Mylène : Marc était là...A pérorer comme un coq...Il était con, prétentieux, imbu de lui-même...

Félix : Belle déclaration d'amour...

Mylène : J'avais un peu picolé...J'étais avec une copine...Je me suis incrustée dans ses groupies...

Félix ; Tu aurais pu lui parler des tes compétences, de ta formation...

Mylène : Il était clair qu'il n'était pas là pour ça...Alors j'ai commencé à m'extasier à la moindre de ses paroles...

Félix : Et après ?

Mylène : C'est allé très vite...J'ai rendu mon studio miteux pour un pavillon particulier dans le 16^{ème} arrondissement...

Félix : Belle évolution...

Mylène : Trois mois après, ce con m'épousait...Et depuis je peaufine mon rôle...Plus je suis conne, plus il me gâte...

Félix : Et tu vas continuer longtemps...

Mylène : Avec le pognon que j'ai de côté, je pars quand je veux...

Félix : Et c'est pour quand ?

Mylène : Je crois que j'attendais de rencontrer quelqu'un de bien...

Félix : Ce sont des avances...

Mylène : Je te choque...

Félix : Non, j'ai envie de toi depuis ta première entrée dans ce salon...

Mylène : Alors partons ! Tout de suite ! Le plus loin possible...

Félix : Laisse-moi encore quelques jours...

Mylène : Pourquoi attendre...Ils nous méprisent...

Félix : J'ai d'autres projets...Ouvre tes oreilles pour moi, on va faire sauter la banque...

Mylène : Rien de plus simple, ils ne se méfient pas d'une imbécile...Tu veux savoir quoi ?

Félix : Voilà...Tu vas... (*la lumière décline lentement*)

Noir

Scène 5 :

Le lendemain matin. La radio fonctionne en voix off.

Entrée de Félix en peignoir...

« Page économie : hier soir, l'annonce d'une prise de participation importante d'un nouveau groupe dans le capital de Vivendoc a fait l'effet d'une bombe. Dans les premières heures de la cotation, l'action Vivendoc est montée de 30 % en deux heures. Sport... »

Félix va éteindre la radio et va ouvrir son portable.

Entrée de Mady

Mady : Coucou...Tu es déjà sur ton clavier...Depuis que je t'ai prêté ce vieux portable, tu passes ta vie dessus...Tu es absolument impossible...

Félix : J'ai du retard...dans la rue j'étais plutôt dans l'économie réelle...

Mady : (*Très chatte...*) J'ai adoré cette nuit...tu as été absolument merveilleux...

Félix : Merci...

Mady : Et dire que ce soir, Jean-Dan va rentrer...Je ne peux plus me passer de toi...

Félix : Soit raisonnable...

Mady : Embrasse-moi encore...

Félix : Soit discrète...Véronique pourrait nous voir...

Mady : Je m'en moque...

Félix : Et bien pas moi....

Mady : Qu'est ce qui te prend ?

Félix : Ton mari m'offre le gîte et le couvert...Moi je couche avec sa femme...J'ai l'impression de piquer son argenterie...

Mady : Merci de la comparaison...

Félix : C'est une image...

Mady : Mais à une petite différence...L'argenterie il s'en sert encore... Ses affaires l'accaparent tant que je me demande parfois s'il se souvient que je suis là...

Félix : Tu exagères...

Mady : Comme si Vivendoc ne lui suffisait pas, il veut maintenant monter un holding avec des Coréens...C'est absolument dément...

Félix : Des Coréens...quelle idée...

Mady : Tu parles, il va virer 500 ouvriers à Tulle pour les remplacer par 1000 coréens du Nord payés avec un bol de riz...

Félix : Ton mari a une usine à Tulle ? Je n'imaginai même pas qu'il savait ou c'était....

Mady : Il n'en sait absolument rien...moi non plus d'ailleurs...mais pour donner du boulot à ces ploucs, le conseil général a financé l'installation de l'usine...

Félix : Pourquoi s'en aller alors...

Mady : Avec l'accord avec les Coréens, il va doubler la mise...

Félix : Ah...tout de même...

Mady : Et c'est une de ses filiales qui est propriétaire du cabinet de reclassement qui va aider le personnel...

Félix : Il gagne sur tous les tableaux...

Mady : Absolument ! Et le reclassement est financé par le ministère des affaires sociales...

Félix : Le salaud....

Mady : Tu vois...

Félix : Je commence à avoir moins de scrupules... Te faire l'amour, c'est comme défendre la classe ouvrière...

Mady : J'adore ton côté militant... Tu es absolument divin.

Félix : (*en attirant May*) Si tu me parles encore de Tulle... Je vais devenir Absolument révolutionnaire...

Mady : Tu te moques de moi...

Félix : Moi ! Absolument pas...

Mady : Et bien tant pis, je vais céder à la force... Vive la classe laborieuse...

Elle l'embrasse

Entrée de Véronique...

Véronique : Hum hum...

Mady : Ah... C'est vous Véronique... Je ne vous avais absolument pas entendu...

Véronique : Je l'imagine bien madame...

Mady : Véronique... Nous sommes entre femmes... Je peux compter sur votre discrétion...

Véronique : Je ne sais même pas de quoi vous parler...

Mady : Je saurai m'en souvenir... Sinon, vous vouliez me dire quelque chose Véronique...

Véronique : Juste savoir qui restera à la maison pour le déjeuner...

Mady : J'ai des rendez-vous toute la journée, mais voyez avec Félix s'il reste ici, et ce soir monsieur sera là. Nous serons au moins trois.

Véronique : C'est noté madame... Je peux ranger le salon ?

Mady : Oui allez-y. D'ailleurs moi, je dois aller m'habiller... J'ai rendez-vous avec Solange... Oh, je suis déjà en retard... C'est absolument dingue... A plus tard Félix...

Elle sort

Scène 6 :

Véronique : Eh bien mon salaud, on dirait que la patronne est sur un nuage...

Félix : Disons que je me débrouille...

Véronique : Fais pas le modeste... Depuis 10 ans que je la connais, c'est la première fois que je la vois comme ça... On dirait qu'elle a inscrit sur son front... Je sors du plumard et j'ai pris mon pied ! Elle est « Absolument » au 7^{ème} ciel...

Félix : Il semble qu'elle manquait un peu de pratique...

Véronique : Il faut dire que le Jean-Dan...

Félix : Il se tape Solange...

Véronique : Je vois que rien ne t'échappe...

Félix : Bon, les galipettes des patrons, c'est bien gentil... Mais parlons plutôt de gros sous...

Véronique : J'ai regardé mon compte ce matin, un peu plus je tombais à la renverse... Tu es génial.

Félix : Tu me fais toujours confiance... ?

Véronique : Les yeux fermés... Même si tu paumes tout, tu m'auras fait rêver.

Félix : Je prépare un grand coup...

Véronique : Un grand coup ? Rien de malhonnête au moins ?

Félix : Je te rassure, par rapport à leur magouille, je suis un enfant de chœur...

Véronique : Dans ce cas, je t'écoute...

Félix : Ils vont tous, me rembourser mes années dans les cartons...

Véronique : C'était si dur...

Félix : Le froid, la chaleur ce n'est rien... Les rats, ça devient vite tes copains... La puanteur, tu t'habitues... Tout ça, on oublie... mais...

Véronique : Dis-moi

Félix : Leurs regards... Ils te percent comme des épées... Il y a ceux qui te toisent car ils sont du bon côté de la barrière... Ceux qui te regardent avec un œil plein de charité dégoulinante... Les lâches qui ne te regardent pas, qui se passionnent pour l'écran de leur portable... Ceux qui changent de trottoir...

Véronique : Tu as de la haine...

Félix : Même pas, la plupart ont simplement peur. Quand ils te voient au sol, dans ta merde, tu leur renvoies l'image de ce qu'ils ont la crainte de devenir...

Véronique : Tu veux faire payer qui alors...

Félix : Des hommes comme ton patron... En trois coups de téléphone ils jettent à la rue des milliers de gens, sans avoir même le courage de les connaître... Le cul posé dans leur salon... Des joueurs cyniques de Monopoly...

Véronique : Je ne suis pas certain de tout comprendre... Mais si grâce à toi, je peux prendre ma retraite au soleil...

Félix : Si tout va bien, plus que quelques jours, et tu pourras poser ton tablier.

Véronique : Je croise les doigts... Bon en attendant je vais à la cuisine... Tu veux quelque chose ?

Félix : Un petit café... Mais ça ne presse pas...

Véronique : Je te prépare ça... A tout de suite. *(Elle sort)*

Félix : Allons au boulot mon petit Félix, ce n'est pas le moment de lambiner.

Il recommence à bosser sur son portable tout en prenant des notes

Le téléphone sonne...

Félix : Allo...Marc...Oui bonjour cher ami...Mais avec plaisir...Dans une heure dans un salon de votre club, mais je ne suis pas membre... Juste me présenter à l'accueil... C'est entendu...A tout à l'heure cher ami... (*Il raccroche*)

C'est presque trop simple...

Il reprend le téléphone

Mylène ? Oui c'est moi. J'ai rendez-vous avec ton mari dans une heure...Tu as les renseignements...ok...son mot de passe ? Ta date de naissance ! Dire que c'est imbécile a fait voter une loi contre le piratage informatique...Oui...Ta valise est prête ?... C'est pour bientôt...Je t'embrasse. (*Il raccroche*)

Bon je vais me préparer...m'habiller club !!! (*Il sort*)

Noir

Scène 7 :

Sont en scène, Mady, Térébenthine.

Térébenthine : C'est vraiment gentil Mady de me recevoir

Mady : Depuis que Félix m'a parlé de votre œuvre, je suis impatiente de vous aider...

Térébenthine : Votre aide sera précieuse pour préparer notre prochaine manifestation...

Mady : Vous pouvez compter sur moi...

Térébenthine : Il est important que les femmes...Prennent conscience de la souffrance des Tibétaines

Mady : Vous boirez bien quelque chose...

Sonnerie à la porte...

Mady ; Pardonnez-moi un instant... (*Elle va ouvrir*). Quelle bonne surprise ma chère Mylène...Entrez...

Mylène : Vous n'êtes pas seule, je ne voudrais pas vous déranger...

Mady : Nous ne sommes jamais assez nombreuses pour défendre de grandes causes...

Mylène : Et je dois défendre quoi ?

Mady : Mon amie Térébenthine va vous expliquer...

Mylène : Térébenthine...c'est votre nom... Vous êtes célèbre... Vous êtes dans tous les magasins de bricolage...

Térébenthine : J'adore votre humour !

Mylène : Mais soyez pas modeste...Dire qu'on pense à vous chaque fois que l'on fait de la peinture...

Mady : Chère Mylène, je m'apprêtais à offrir à boire à notre amie, vous allez vous joindre à nous...

Térébenthine : Je sais que ce n'est pas poli...Mais j'ai apporté un thé particulier...

Elle sort un grand sac...Elle en tire un emballage très peu appétissant

Mylène : C'est vrai que le paquet est original...C'est normal la couleur ?

Térébenthine : Il vient directement de la région de Chushut, à l'ouest de Lhassa

Mady : Quand vous m'en direz tant...

Mylène : Mady, vous connaissez Chushut... ?

Mady : Chère Mylène, la géographie du Tibet n'a aucun secret pour moi...

Mylène : Moi je croyais que c'était en banlieue...

Térébenthine : Nos sœurs Tibétaines cueillent à la main les feuilles de thé et pour les sécher, elles dorment dessus

Mady : Quelle idée...

Mylène : Ça doit gratter...

Térébenthine : La température de leur région est si froide, qu'elles réchauffent les feuilles de thé, avec la chaleur de leur corps

Mady : Comme c'est original, je vais demander à Véronique de nous faire chauffer de l'eau

Térébenthine : Pour apprécier l'essence de ce thé, il faut purifier l'eau avec un bâton d'encens...

Mady : Etes-vous certaine que l'encens est comestible...

Térébenthine : Le grand sage Confucius mastiquait de la poudre d'encens pour trouver l'inspiration...

Mady : J'ignorais ce détail...C'est absolument incroyable...

Mylène : Je connais Confucius...

Mady : Comme tout le monde Mylène.

Mylène : Je connais même une de ses phrase... « Cul qui gratte le soir...Doigt qui pue le matin » C'est bien observé tout de même...

Mady : Je ne suis pas certain de l'origine de la phrase...

Mylène : Moi si...C'est dans le spectacle philosophique de Jean Marie Bigard...C'est un intellectuel tout de même...

Mady : Admettons...Chère amie, désolé de cette interruption...

Térébenthine : J'ai apporté des tasses, que le Dalaï Lama a lui-même séchées de ses mains...

Mady : Quel honneur pour nous...

Térébenthine : Mais si vous voulez apprécier, toute le force de ce thé, je voudrais vous demander un petit effort...

Mylène : Il faut faire un effort pour boire du thé ?

Mady : On vous écoute... Cette petite cérémonie est absolument incroyable...

Térébenthine : Voilà, j'ai dans ce sac, des chasubles tissées pour ce type de cérémonie...

Mady : J'adore me déguiser...

Mylène : Moi aussi, Marc adore quand je suis en hôtesse de l'air...

Térébenthine sort de son sac 3 chasubles poussiéreuses et immondes...

Térébenthine : Ce sont des robes de thé... fabriquées avec du cuir de chèvre...

Mylène : On peut le deviner, l'odeur est restée...

Mady : Mylène... Enfilons les, je suis certaine que cela sera absolument irrésistible...

Toutes trois enfilent les guenilles...

Térébenthine : Il faut aller au bout de la démarche... Vous avez une capuche en peau de mouton qu'il faut rabattre...

Entrée de Véronique avec un plateau... Elle marque un temps

Véronique : Voilà de l'eau chaude... Tout va bien madame ?

Mady : On ne peut mieux Véronique... Nous allons être en communion avec nos sœurs Tibétaines...

Véronique : Et l'eau chaude, j'en fais quoi ?

Mady : Posez là sur la petite table, nous allons la préparer...

Véronique : Préparer l'eau ?

Mady : Vous ne pouvez pas comprendre... Il est absolument indispensable de se mettre dans les bonne conditions...

Véronique : Et l'odeur ne vous dérange pas...Vous voulez que j'ouvre les fenêtres ?

Térébenthine : Pas question...Les Chakras pourraient s'envoler...

Véronique : Et bien moi, je préfère retourner dans ma cuisine...

Elle sort

Térébenthine : Mady, donnez-nous cette eau, nous allons le mettre dans ce vase en terre cuite... Et maintenant...Remuons l'eau avec l'encens...

Mylène : Entre l'odeur de peaux de bêtes, et celle de l'encens, j'ai mal au cœur...

Térébenthine : Voilà, l'eau commence à se purifier, je vais pouvoir mettre les feuilles de thé...

Mylène : C'est normal cette couleur bleue...On dirait la boisson des Stroumphs

Térébenthine : Ne vous inquiétez pas, c'est une réaction à l'huile de térébenthine, qui est mélangée à la terre cuite du pot...

Mady : C'est absolument....

Térébenthine : Incroyable ?

Mylène : Surprenant ?

Mady : Non...Absolument ...

Mylène : Bizarre ?

Térébenthine : Emouvant ?

Mylène : Etonnant ?

Mady : Non Absolument...

Térébenthine : Oui ...On vous écoute...

Mylène : Bon, alors ?

Mady : C'est absolument...Bleu....

Mylène : Bleu, je confirme...Et on peut rajouter que ça sent !

Térébenthine : Ne vous inquiétez pas...Nous allons chanter pour appeler les âmes de nos sœurs...

Mylène : J'adore chanter, mais je ne retiens jamais les paroles...

Térébenthine : Mettons-nous en cercle autour des vapeurs de l'eau...Répétez après moi...Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA....

Elles commencent alors une sorte de litanie ridicule et commencent à tourner autour du thé. Elles ont toutes les 3 la capuche rabattue sur leur visage...

Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA...

Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA...

Jean-Dan rentre par le fond de la scène. Il a l'air abattu, complètement défait...

Il regarde, médusé, ces 3 personnes cachées sous les capuches en train de danser dans sa salle à manger...

Il part vers la porte de la cuisine, pour appeler discrètement Véronique...

Jean-Dan : Véronique...Véronique !

Véronique : Pourquoi vous chuchotez...Qu'est-ce qu'il y a monsieur ?

Jean-Dan : C'est quoi ce cirque ? Mady a encore invité de nouveaux clodos ?

Véronique : Pas que je sache monsieur...

Jean-Dan : Mais ces gugusses dans ma salle à manger...Et cette odeur...

Véronique : Ah ça...c'est madame...

Jean-Dan : Madame ?

Véronique : Si vous soulevez ces frusques, vous trouverez votre dame, madame Mylène, et leur nouvelle amie Térébenthine...

Jean-Dan : Mais qu'est ce qu'elles font... ?

Véronique : Oh vous savez...les lubies de madame moi...D'après ce j'ai compris, elles boivent le thé...

Jean-Dan : Et il faut danser, déguisé en clodo, pour boire un thé maintenant...

Véronique : Oh...vous n'avez qu'à leur demander ...Mais à votre place j'attendrai que ce soit terminé...

Jean-Dan : Vous croyez...

Véronique : Venez donc à la cuisine...je vous offre un petit remontant...ça vous remettra de vos émotions...

Ils sortent.

Térébenthine : Le thé doit être prêt...La couleur est parfaite...

Mylène : Parfaite ! La même couleur que le canard w.c. !

Mady : Ma chère Mylène, vous devriez faire preuve d'un peu plus d'ouverture, laissez vous porter par vos chakras...

Mylène : Je dois avouer, que je suis surtout inquiète pour mon intestin...

Térébenthine : Faites confiance aux sages Tibétains, les moines boivent ce thé tous les jours...

Mylène : Bon à votre santé...

Térébenthine : Stop ! Ne bougez pas !

Mylène : Pourquoi ?

Térébenthine : Pour que le thé atteigne l'essence de votre âme...Il faut le boire en position du chien éveillé...

Mylène : Je dois me gratter avec la patte ?

Mady : Expliquez-nous cela....

Térébenthine : Mettez vous à genoux... Je vous montre...

Térébenthine se met à genoux face au public...

Térébenthine : Mylène et Mady, installez vous à côté de moi...

Mylène : C'est dommage qu'on ne puisse pas faire une photo...

Térébenthine : Voilà, je pose votre tasse devant vous... Regardez, mettez vous en position du toutou qui donne la patte... Voilà...Maintenant vous tendez la main droite, pour demander aux ancêtres, de vous accompagner dans ce moment de communion... Avec la main gauche vous prenez votre tasse que vous portez à vos lèvres...Et maintenant dégustons en silence...

Mylène : C'est chaud...Je peux poser la tasse...

Les deux autres : Chuuuuut !

Mylène : Je commence à avoir des crampes !

Les deux autres : Chuuuuut !

Mylène : Vous faites comme mon mari, dès que je parle...Il me demande de me taire...

Térébenthine : Ame des Tibétaines...Venez vous joindre à notre cérémonie...

Mylène : Vous voulez que j'aille ouvrir la porte...

Les deux autres : Chuuuuut !

Térébenthine : Sentez-vous venir en vous le souffle de nos sœurs...

Mady : C'est vrai que j'ai l'impression d'être habitée...

Mylène : Moi, j'ai surtout mal aux genoux, ma Tibétaine doit avoir des rhumatismes...

Térébenthine : Une dernière fois...Avant de les quitter...Répétez après moi...Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA....

Ensemble : Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA....

Ah Ka La Ra...Ma Ka Ra TA....

Jean-Dan revient dans la pièce...Il s'approche de la chaîne stéréo pour mettre de la musique...Retentit alors « Le petit bonhomme en mousse » de Patrick Sébastien...

Jean-Dan commence à chanter à tue-tête...une bière à la main...la cravate desserrée...Il doit apparaître dans un état totalement décalé. Les trois se relèvent totalement affolés...

Mady : Jean-Dan... ! Mais tu es fou...(Hystérique) !

Jean-Dan monte le son, pour couvrir la voix de sa femme...Et continue de chanter très fort...

Mady bouscule son mari pour venir couper la musique...Jean-Dan se laisse tomber, affalé sur le canapé.

Mady : Je peux savoir à quoi rime cette comédie... ! Et cette tenue....

Jean-Dan : Ça fait quinze ans que tu m'emmerdes !

Mady : Jean-Dan !

Térébenthine : Vous devriez vous calmer...Vos Chakras sont perturbés

Jean-Dan : Alors vous...La bouffeuse de gazon, vous savez ou vous pouvez vous les carrer vos chakras...

Mady : Mais Jean-Dan...

Térébenthine : Je crois qu'il est inutile que je reste une minute de plus dans cette maison...

Mady : Ne partez pas, vous voyez bien qu'il n'est pas dans son état normal...

Térébenthine : Je ne peux tolérer de tels propos phallocrates, des insultes homophobes...Adieu mesdames.

Elle sort...Et croise Véronique

Véronique : Madame n'a pas tout perdu, elle a laissé les chasubles et les tasses

Mylène : Je n'ai pas tout compris, mais elle n'avait pas l'air content...

Mady : Jean-Dan, je te demande de t'expliquer sur ton attitude, tu viens de m'insulter devant mes amies...Et de chasser cette sainte femme...

Jean- Dan : Je m'en fous, je suis bourré...Cette conne a débarrassé le plancher...bon débarras !

Mylène : Moi aussi je dois partir ?

Jean-Dan : Mylène, vous pouvez rester, je vous aime bien...

Véronique : Monsieur veut-il que je lui prépare un café fort ?

Mady : Bonne idée Véronique...Monsieur n'est pas dans son état normal...

Jean-Dan : Je ne veux pas de café...Je ne veux pas dessouler...

Mylène : Il est comme moi quand j'ai trop bu...Je n'ai jamais envie de revenir à la réalité

Jean-Dan se relève et commence à chanter à tue-tête...Le petit bonhomme en mousse.....

Mady : Mais c'est insupportable !

Mylène : Moi je trouve qu'il chante pas mal...

Jean-Dan : Je veux faire la chenille...A la queue leu-leu...A la queue Leu-leu...Mylène venez danser avec moi...

Mady : Véronique ! Aidez-moi...Faites quelque chose...

Véronique : Il faut le laisser dessouler...

Mady : Je ne vais pas attendre comme ça, qu'il cuve son vin...

Entrée de Solange...

Solange : Que se passe-t-il, je viens de croiser une hystérique qui sortait de chez toi complètement affolée...

Mady : Je n'en sais rien, Jean-Dan est complètement ivre...

Jean-Dan : Ah voilà l'autre, il ne manquait qu'elle au tableau... Viens danser Solange... Viens faire tourner ton petit cul sur la musique...

Mady : Jean-Dan... Je t'interdis de parler comme cela à ma meilleure amie

Solange : Ne t'inquiètes pas Mady, je vais vous laisser... ça ira mieux demain...

Jean-Dan : Mady... ta meilleure amie... Elle est bien bonne celle-là !

Mady : Je suis désolée Solange...

Jean-Dan : Ta copine... Eh bien je la saute toutes les semaines, entre 5 et 7, dans un hôtel à 500 mètres d'ici...

Solange : Ne fais pas attention à ce qu'il dit, il est ivre...

Mady : Solange... pas toi...

Mylène : Si j'ai bien compris, votre mari couche avec votre meilleure amie... comme c'est drôle !

Jean-Dan : Même que Solange, t'es un sacré bon coup, Mady, tu devrais prendre des cours... Je vais t'expliquer ce qu'elle me fait...

Solange : Ça suffit Jean-Dan, arrête de raconter n'importe quoi... !

Mady : Toi... Des années d'amitié... Tu te tapes mon mari...

Solange : Je t'assure...

Mady : Casse-toi !

Solange : Bon je m'en vais... mais...

Mady : Une seconde, tu n'as pas goûté au thé Tibétain (*Elle s'approche d'elle et lui fait couler sur elle le reste de la théière*)

Solange : Tu es folle, mon, tailleur !

Mylène : Vous voulez un peu de sucre avec votre thé...

Solange sort comme une furie...

Mady : Mylène, si vous pouviez nous laisser, je dois parler à mon mari...

Mylène : Ah non, je ne peux pas, Marc doit me rejoindre ici.

Mady : Après tout, cela n'a plus vraiment d'importance...Jean-Dan...explique moi...

Jean-Dan : Je suis foutu, foutu...totalement foutu...

Mady : Mais de quoi tu parles ? Tu as simplement un peu trop bu...

Jean-Dan : Non, j'ai tout paumé...

Il se calme, et tombe, affalé, sur le canapé

Mady : Je ne comprends rien...Tu as perdu quoi ?

Jean-Dan : Tout...Le pognon, les actions...

Mady : Tu perds la tête...

Jean-Dan : Non ! Quelqu'un a utilisé mes codes pour gagner des millions en bourses...La brigade financière est déjà sur le coup...

Mady : Mais tu n'es pas responsable, ce n'est pas toi...

Jean-Dan : On appelle ça un délit d'initiés...Je suis foutu...

Mady : Je suis persuadé que tu exagères, c'est l'alcool qui te fait voir les choses en noir...

Jean-Dan ; Allume la radio, je suis certain qu'ils vont en parler au flash...

Mady se précipite pour allumer la radio.

« 19 h le flash.

On apprend à l'instant l'arrestation du député Marc Le Roch. Il est soupçonné d'avoir détourné plus de 10 millions d'Euros. Il aurait comme complice l'homme d'affaires Jean-Daniel Le Tourneur...qui devrait lui aussi être convoqué dans les heures qui viennent par la brigade financière. Nous vous tiendrons informé tout au long de la soirée de l'évolution de cette affaire... »

Mylène : Si j'ai tout compris, mon mari est en prison...

Mady : Je suis désolé Mylène...

Mylène : C'est lui qui a les clés de l'appartement...

Mady : Cette maison est la votre, vous pouvez rester le temps nécessaire, nous nous soutiendrons dans cette épreuve....

Mylène : C'est gentil...surtout que moi, je ne sais pas faire grand-chose toute seule....

Jean-Dan : (*Quasiment en larmes*) Mady, je te demande pardon pour Solange...Je sais que tu es une femme fidèle et tu ne mérites pas ça...

Mady : Tu sais c'est parfois le rôle d'une épouse de savoir pardonner...

Mylène : Comme vous êtes romantiques tous les deux !

Entrée de Félix en fond de scène...

Félix : Bonsoir

Mady : Bonsoir Félix...Je suis désolé, mais mon mari ne va pas bien ce soir...

Félix : Je suis au courant, j'étais avec Marc quand la police s'est présentée à son club...

Jean-Dan : Eh bien ça m'épargnera la peine de tout vous expliquer...

Mylène : Ils ont mis les menottes à mon mari ? Comme au cinéma ?

Félix : Non Mylène, ils l'ont arrêté de façon très courtoise...

Jean-Dan : Chérie, va me préparer quelques affaires, je pense qu'ils ne vont pas tarder...

Mady : Mais tu vas pouvoir te disculper, tu n'as rien volé, tu es une victime...

Mylène : Comme mon mari, il est gentil, c'est un parfait honnête homme...

Mady : Félix ! Pourriez-vous vous occuper de Mylène, je voudrais rester seul avec mon mari...

Félix : Vous avez raison. D'ailleurs je vais partir de chez vous.

Mady : Merci. Quand les choses iront mieux, vous serez toujours le bienvenu dans cette maison.

Félix : Peut-être, vous venez Mylène (*Il lui tend la main*) Adieu (*Ils vont vers la porte/fausse sortie*)

Félix : Une dernière chose Jean-Dan, bon courage...

Jean-Dan : Merci, finalement vous êtes un chic type...

Félix : Mais sachez que vous venez de faire une bonne action, l'usine de Tulle est sauvée...Au revoir

Jean-Dan : Stop ! De quoi parlez-vous ?

Félix : Une partie de votre bénéfice, sur votre délit d'initié a été réinvesti pour sauver des emplois...finalement vous êtes un bienfaiteur !

Jean-Dan : C'est vous qui êtes derrière tout cela ! Ordure, je vais vous faire arrêter !

Félix : Moi ! Vous ne trouverez rien...

Jean-Dan : Mais qui êtes-vous ?

Félix : Laissez-moi vous raconter une histoire...Il y a dix ans, j'étais heureux, ingénieur informaticien dans une petite boîte qui marchait bien...Je venais de construire ma maison avec ma femme. Je me tuais au boulot avec passion...

Jean-Dan : Je ne vois pas...

Félix : Un jour, mon patron a accepté que vous preniez des parts dans sa boîte pour pouvoir investir...En quelques mois, vous avez revendu les brevets à un fonds de pension, et tout a été liquidé...Vous avez doublé la mise et 50 mecs sont allés pointer au chômage...

Jean-Dan : Désolé, mais ce sont les affaires...

Félix : Je sais, mais je n'ai pas supporté...J'ai pétié les plombs et en quelques mois j'ai tout perdu...

Jean-Dan : Il fallait vous secouer, rebondir...

Félix : C'est vrai...D'ailleurs vous allez pouvoir me montrer comment faire...

Jean-Dan : Ce qui veut dire....

Félix : Vos comptes sont vidés...Les flics trouveront des traces de transferts vers les îles Caïman...Des échanges de fonds avec Marc...

Jean-Dan : Mais je n'ai pas d'argent caché, je vais prouver ma bonne foi...

Félix : Avec un bon avocat, vous prendrez 18 mois...Ne cherchez pas les traces, j'ai tout effacé...J'étais un crac de l'informatique, et c'est revenu très vite...

Mady : C'est pour ça que tu m'as séduite...pour me tirer des informations...

Félix : Disons que j'ai joint l'utile à l'agréable...

Jean-Dan : Mady...ne me dis pas qu'en plus...Je vais me réveiller...

Félix : Maintenant que vous savez tout...Nous partons...

Mylène : (*Avec sa voix normale...*) Vous direz à Marc que je ne lui réclame rien, le nom de mon avocat, et les papiers du divorce sont sur son bureau...Nous allons voyager quelques temps

Mady : Vous deux ?

Mylène : Je pars avec Félix...Nous nous aimons, et nous avons quelques îles à visiter....

Jean-Dan : Mylène, mais vous qui étiez si...

Mylène : Si conne...vous pouvez le dire...Mais j'ai une leçon à vous transmettre...Méfiez-vous toujours des cons ! Tu viens chéri.

Félix : Ne vous inquiétez pas, on vous envoie des cartes postales...Adieu.

Ils sortent...

Quelques secondes de silence entre Mady et Jean-Dan

Entrée de Véronique habillée de façon beaucoup plus riche.

Véronique : Hum Hum...

Mady : Oui Véronique...Oh...Mais vous êtes très élégante...

Véronique : Merci madame...Bonsoir monsieur...Je voulais juste vous dire que je quitte cette maison...

Jean-Dan : De toute façon, je ne suis pas certain, de pouvoir vous payer votre salaire du mois...

Véronique : Ne vous inquiétez pas, je viens d'hériter, et j'ai bien l'intention d'en profiter...

Mady : Et vous allez où comme ça...

Véronique : Gouter la Goyave, j'ai envie de la manger fraîche, donc je vais sur place.

Mady : Bonne chance Véronique

Véronique : Adieu à tous les deux.

Elle sort

Mady : Drôle de soirée...

Jean-Dan : Je suppose que tu vas me quitter toi aussi.

Mady : On a beaucoup de choses à se pardonner tous les deux mais...

Jean-Dan : Mais à quoi bon...Mady, je crois qu'on s'est gouré de routes...

Mady : Fais-moi une place dans tes bras...

Jean-Dan : Il me semble que ce soir, je suis moi-même ! je n'ai plus un rond, je vais peut-être aller en taule...mais je m'en fous...J'ai envie de te parler.

Mady : Serre moi fort et parle-moi...

Jean-Dan : Tu sais, j'aime le foot et la bière...Je déteste Arte et Télérama...Je ne supporte pas quand tu trouves tout « absolument ». Je hais les apéros avec des morceaux de choux fleurs crus...et je mange des frites en cachette...

Mady : Moi j'en ai marre de faire semblant d'aimer n'importe quelle croute en peinture...Je déteste tes pyjamas de grands couturiers, j'ai envie de mettre un jean le w.e. pour aller chiner avec toi...

Jean-Dan : Alors partons tous les deux...

Mady : Une auberge au fond du Cantal...

Jean-Dan : Du pain de campagne...

Mady : Du vrai beurre

Jean-Dan : De la charcuterie avec des cornichons...

Mady : Une couette épaisse pour me serrer dans tes bras

Jean-Dan : Tu vas voir...Je vais être...Comment te dire...Je cherche

Mady : Tu vas être « Absolument » Juste à moi.

Noir.